

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE8 ET 10
 SPORTS.....11
 NOS ÉCOLES 13-17
 NOS COMMUNAUTÉS 18-20

LE VOYAGEUR



Le Nord de l'Ontario a connu une vague de froid qui est un peu plus de saison que les températures près du point de congélation qui régnaient depuis le début de l'année. Certains sports qui permettent de profiter de l'hiver pourront reprendre, comme le ski alpin, avec des mesures de distanciation en place. Profitez-en, mais restez prudent.

Photo : Éric Boutilier



Secrets bien gardés | **3-4**

Photo : Montana St-Onge



À la découverte des nommés | **10**

La Garantie Boréal.

Le seul collège à vous offrir une garantie.

Déposez votre demande.

COLLEGE**BOREAL**.CA

ONTARIO

COVID-19 ou pas, les donateurs font preuve de générosité envers les institutions postsecondaires

REBECCA KWAN | IJL ONTARIO APF

Bien que les contrecoups de la pandémie se fassent sentir à bien des niveaux, des institutions postsecondaires se disent peu touchées pour ce qui est des dons reçus dans le cadre de leurs programmes de bourses et de fondations d'aide financière. Malgré une économie incertaine, les donateurs continuent de répondre présents.

Le Collège Boréal a vu ses dons augmenter dans la dernière année. «Nous avons remarqué que les gens étaient très généreux durant la pandémie, plusieurs étaient conscients que les étudiants vivaient des périodes difficiles et ont donné généreusement», partage la directrice du Bureau du développement au Collège, Nancy Raymond.

«Nous avons également créé une aide temporaire en raison de la pandémie pour venir en aide à ceux ou celles qui avaient été affectés directement par la COVID-19», ajoute-t-elle en recensant avoir remis en quelques

mois plus de 415 bourses pour un montant total d'environ 187 000 \$.

Dans l'ensemble, Mme Raymond se dit ravie et soulagée que la générosité des partenaires et donateurs du Collège soit demeurée la même que par les années passées.

«Avec la pandémie, certaines dépenses ont également été coupées, donc ça s'équilibre bien, poursuit-elle. Il y a toujours du positif qui ressort d'une crise ou de défis et nous surmontons le tout en équipe et en innovant.»

«On parle souvent du Collège Boréal comme du cadet des autres collèges. Nous

avons 25 ans cette année, rappelle Mme Raymond. Être un peu plus petit a ses avantages également. Nous sommes très près de nos partenaires et de nos communautés. Les gens sont généreux et veulent aider.»

D'après la directrice, la demande demeure similaire aux années précédentes et, comme les fondations en bourses ne sont pas compromises, le Collège a remis près de 2000 bourses pour un montant en moyenne de 1,2 à 1,5 million \$ cette année.

Une générosité renouvelée

À l'Université d'Ottawa, c'est une question d'équilibre. «Il y a moins de donateurs, mais ceux-ci font des dons plus généreux, explique la gestionnaire des relations avec les médias Isabelle Mailloux Pulkinghorn. Cela amoindrit quelque peu les impacts négatifs, mais évidemment, ça ne peut pas être une solution à long terme.»

Dans l'ensemble, c'est surtout grâce aux donateurs annuels que l'Université d'Ottawa parvient à maintenir à flot ses chiffres d'affaires. «Plusieurs fonds de bourses sont financés à partir de fonds dotés, donc leur financement est assuré. Plusieurs généreux donateurs continuent aussi à nous appuyer année après année», poursuit la gestionnaire.

L'institution ne fait toutefois pas exception aux aléas de la crise sanitaire et de ses répercussions sur le secteur de la philanthropie. «Nous redoublons nos efforts auprès de

nos donateurs et diplômés afin de garder contact et de les encourager à continuer à appuyer notre université», conclut-elle. Chaque année, l'Université d'Ottawa offre près de 60 millions \$ en bourses et en aide financière à ses étudiants.

Nouvelles bourses

Du côté de La Cité à Ottawa, les donateurs n'y vont pas de main morte non plus. Même qu'un nouveau fonds a récemment été mis sur pied pour venir en aide aux étudiants qui doivent surmonter des défis financiers pour faire leurs études, soit le Fonds de dépannage Zéro Stress.

«Nous avons conservé un bon lien avec nos donateurs afin de susciter leur engagement et de les fidéliser à notre cause, raconte la directrice du Bureau de développement et du Réseau des diplômés, Christiane Matte. Plusieurs initiatives de reconnaissance ont été mises de l'avant avec constance.»

«Plusieurs donateurs ont des engagements philanthropiques envers le collège et tous les ont respectés, tient-elle à rajouter. Les engagements sont liés à des investissements envers les bourses d'études pour les étudiants, les équipements et le matériel d'apprentissage, ainsi que certains projets d'innovation.»

Mis à part un virage virtuel imposé pour les campagnes de financement et le report de certains événements, Mme Matte décrit la dernière année avec optimisme et se dit à l'écoute de la communauté étudiante afin de bien répondre à leurs besoins.

Le Collège Boréal opère un peu partout en Ontario, avec 38 sites dans 26 communautés. Fondé en 1995, il célèbre son 25^e anniversaire cette année. — Photo : Archives



Une pause-café innocente peut faire plus de mal qu'on ne pense.

Portez un masque, lavez-vous les mains et respectez l'écart sanitaire pour freiner la COVID-19. Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/covid-19-fr

ALGOMA

Recul de la justice en français

VENANT
NSHIMYUMURWA

Il y a deux semaines, *Le Voyageur* dévoilait que le district d'Algoma allait perdre son seul poste officiel de juge bilingue. Le lendemain, des organismes défendant les droits des communautés francophones se lèvent et ne mâchent pas leurs mots.

L'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) réitère qu'il faut combler les postes de juge bilingue par des juges qui peuvent entendre des causes en français. Le Centre Victoria pour femmes, lui, demande la mise en place d'un comité qui aurait un droit de regard, autour des droits linguistiques, sur des décisions avant qu'elles ne soient prises.

À l'été 2021, le juge bilingue au sein de la Cour de justice de l'Ontario dans le district d'Algoma prendra sa retraite. Robert Villeneuve sera remplacé par un juge anglophone dont la demande de transfert de Sudbury à Sault-Sainte-Marie a été approuvée par les échelons supérieurs de la magistrature. Il reviendra alors aux juges bilingues de Sudbury d'aller présider des procès en français dans Algoma.

Ce changement vient empirer la situation, selon la présidente du conseil d'administration du Centre Victoria pour femmes, l'avocate Renée Fuchs : «La situation devient pire, car ce sont les juges de Sudbury qui se déplaceront à Algoma alors que Sudbury lui-même vit une pénurie en l'octroi des services en français dans le domaine judiciaire».

À la question de savoir si le poste bilingue est rafflé aux francophones dans le district d'Algoma par manque de candidats bilingues suffisants, elle répond par la négative : «Les candidats bilingues ne manquent pas. Tout simplement pour une raison ou une autre, on a privilégié d'autres facteurs. Mais il ne devrait pas y avoir une concurrence d'intérêt. S'il est prévu des postes bilingues, on devrait le respecter. Comblent le poste bilingue par une personne unilingue anglophone, c'est une érosion lente de droits pour lesquels la communauté francophone s'est débattue pour longtemps», déplore l'avocate.

L'AJEFO réitère son appel

Comme elle l'avait fait en 2016 et en 2017 en se prononçant sur des postes bilingues à pourvoir au sein de la magistrature de la Cour de justice de l'Ontario, respectivement à Thunder Bay et à Hamilton, l'AJEFO prend position pour le cas de Sault-Sainte-Marie. Sa directrice générale, Andrée-Anne Martel, insiste pour que les postes désignés bilingues le demeurent : «C'est absolument essentiel que les Cours de justice de l'Ontario aient la capacité d'entendre les audiences dans la langue officielle choisie par le justiciable. Il est ainsi important que les postes désignés bilingues le demeurent et ne soient pas réaffectés de façon unilingue pour éviter qu'ils soient redésignés comme étant non bilingues», souligne-t-elle, avant de mettre l'accent sur le fait que les postes bilingues doivent être occupés par des juges qui peuvent entendre des affaires francophones.

La loi sur papier, mais non appliquée

La perte du poste de juge bilingue dans le district d'Algoma ravive la question du recul de la justice en français, qui s'était manifesté dans cette région

l'année dernière avec des personnes qui n'avaient pas pu obtenir de procès en français à Sault-Sainte-Marie.

Le cas qui avait notamment fait le plus de bruit étant celui d'une plaignante victime d'agression sexuelle. Les difficultés à obtenir un interprète, car elle voulait témoigner en français, ont prolongé la cause jusqu'à ce que l'arrêt Jordan soit appliqué. Ce fameux arrêt est une décision prononcée par la Cour suprême du Canada en 2016 qui fixe le délai maximal entre le dépôt d'une accusation et la tenue d'un procès à la cour provinciale à 18 mois. L'affaire de la plaignante est allée au-delà de 19 mois.

Cette situation de nonaccès à la justice au moment opportun est vécue non seulement à Sault-Sainte-Marie, mais également ailleurs dans la province. Renée Fuchs trouve qu'il y a un gros fossé entre les deux langues officielles pour ce qui est de l'accessibilité à la justice, même à Sudbury : «Le problème n'est pas seulement dans la région d'Algoma. Des cas similaires sont observés à Sudbury. Il y a par exemple des accusés qui veulent rendre un plaidoyer de culpabilité en français, mais parfois qui passent un autre soir en prison pour la seule raison qu'on n'a pas un greffier ou un juge bilingue. En cours de questionnement aussi, certains accusés, jusque-là présumés innocents, attendent plusieurs jours additionnels pour se retrouver avec un interprète pour leur audience sur le questionnement en français. Le cas à Algoma vient de confirmer que le problème est grave. Malheureusement, la sévérité des lacunes de services en français n'est pas prise au sérieux», s'indigne l'avocate.

Devant ce problème systémique généralisé, la directrice du Centre Victoria pour femmes, Gaëtane Pharand, pense à une issue. Elle recommande notamment une communication améliorée entre ceux qui prennent des décisions et propose la mise en place d'un comité qui aurait un droit de regard, autour des droits linguistiques, sur des décisions avant qu'elles ne soient prises.

Le ministère se veut rassurant

Contactée pour réagir à la situation, la porte-parole de la ministre des Affaires francophones de l'Ontario a, dans une déclaration écrite, précisé : «L'accès à la justice en français est une priorité de notre gouvernement. Dans la foulée du succès du projet pilote au palais de justice d'Ottawa, notre gouvernement a lancé des initiatives collaboratives en vue d'élargir et d'améliorer l'accès aux services de justice en français dans les tribunaux de Sudbury et, plus récemment, de North Bay».

Natasha Tremblay a ensuite rassuré : «La collaboration entre le procureur général, la Cour supérieure de justice et la Cour de justice de l'Ontario nous a permis d'améliorer l'accès aux services et aux instances judiciaires en français pour le 1,5 million de personnes qui parlent le français en Ontario. Nous poursuivons nos efforts d'amélioration de l'accès à la justice en français un peu partout dans la province.»

GRAND SUDBURY

Les communications entre le ministère et la Laurentienne resteront confidentielles

JULIEN
CAYOJETTE

Le juge en chef de la Cour supérieure de justice de l'Ontario, Geoffrey B. Morawetz, a confirmé le 12 février que l'Université Laurentienne pouvait profiter de la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)* jusqu'au 30 avril. Il a aussi modifié certaines parties de son jugement du 1^{er} février pour refléter des demandes de l'Université Laurentienne et d'autres parties.

Le juge accepte que deux documents jugés confidentiels lors du dépôt initial de la demande restent scellés. Il n'empêche pas de revoir la question à une date ultérieure.

Ces documents concernent des communications entre l'institution et le ministère des Collèges et Universités avant le 1^{er} février. Les avocats de l'Université Laurentienne croient que la divulgation de ces documents ébranlerait à la fois la confiance des parties prenantes et sa capacité de négocier avec les syndicats.

Une représentante du Bureau du commissaire à l'information et à la protection de la vie privée, Linda Chen, a dit préférer que très peu de documents demeurent confidentiels. Elle avance que même si c'est probablement la première fois, ce ne sera peut-être pas la dernière fois qu'une institution qui relève du financement public demande la protection de la LACC. Il ne faut pas que les prochains demandeurs aient l'impression que ce mécanisme leur donne le droit de cacher des informations.

Justement, l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) voulait les consulter pour avoir plus d'informations sur la situation.

Le nouveau jugement précise que tous procédés et actions entrepris par l'Université doivent respecter les conventions collectives en cours.

L'Association générale des étudiants s'est aussi vu attribuer le statut de «partie intéressée non requérante», ce qui lui donne certaines protections et bénéfices de même que certaines restrictions.

Discussions depuis décembre

La Presse canadienne a obtenu une copie d'une lettre écrite par Alan Harrison et envoyée au ministre des Collèges et Université le 29 janvier. Il indique que l'Université a demandé 100 millions \$ à la province le 10 décembre. La moitié aurait servi à financer des congédiements et des indemnités de départ. Le ministère a refusé sans une évaluation des finances de l'institution par une tierce partie.

Il indique aussi que le recteur, Robert Haché, avait entrepris des actions pour rectifier la situation et qu'il n'était pas à blâmer. De plus, M. Haché a été embauché en 2019 et les déficits ont commencé en 2014. Le conseil des gouverneurs aurait été au courant des déficits, mais n'aurait jamais demandé de régler le problème, écrit Alan Harrison.

Un rapport final de M. Harrison est attendu d'ici six à huit semaines, mais il ne sera pas nécessairement rendu public.

L'APPUL se sent visée

La médiation entre l'établissement et les syndicats représentant les employés et les professeurs a commencé le 10 février sous la supervision de Sean Dunphy. Son rôle comprend la médiation des discussions pour la révision des programmes et des facultés, la négociation de la convention collective avec l'APPUL et le règlement des nombreux griefs, la révision du modèle de la Fédération de l'Université Laurentienne et la restructuration des opérations.

Il n'y avait pas d'opposition à la demande de la part d'organismes et des syndicats le 10 février. Par contre, l'APPUL a signalé «qu'il est clair selon les documents que l'APPUL a une cible dans le dos», dit le représentant de l'APPUL, Charlie Sinclair. Le syndicat accuse

l'université d'essayer de lui faire porter le blâme des problèmes financiers.

L'Union des Associations des professeurs des universités de l'Ontario (OCUFA), et d'autres, a critiqué l'absence apparente de représentants du gouvernement provincial à la séance du 10 février. L'association a présenté le cas de la Laurentienne comme un problème plus répandu qu'on pourrait le croire et qui créera un précédent. L'Union voulait inclure le débat sur le financement des universités dans les démarches. Le juge Morawetz a dit préférer simplement se concentrer sur la demande première de l'université, soit de se placer sous la protection de la LACC. Les débats politiques pourront avoir lieu ailleurs.

Une représentante du ministère du Procureur général s'est manifestée, mais personne du ministère des Collèges et Universités n'a signalé être à l'écoute de la séance qui comptait un nombre de spectateurs hors du commun pour ce genre de procédure — près de 200.

Les arguments

Selon l'avocate de l'Université Laurentienne, la protection de la LACC était la seule avenue disponible pour l'université et pour profiter d'un prêt de 25 millions \$ offert par la Firm Capital Corporation. Sans l'accord du juge, l'université n'aurait pas eu les fonds pour payer ses employés dès le 25 février.

La réduction de la taille des programmes les moins populaires auprès des étudiants semble être le principal — et même le seul — objectif de la restructuration. L'établissement justifie son état d'insolvabilité avec quatre arguments.

Un problème structurel. Avec un ratio de 20 étudiants par professeur et 83 % des étudiants inscrits dans les 50 programmes de baccalauréat les plus populaires (sur 132 programmes au total), la stabilité financière n'est pas possible.

Un problème géographique. La faible progression démographique dans le Nord limite le nombre de nouveaux étudiants que l'université peut aller chercher. L'emplacement serait aussi moins intéressant pour les étudiants étrangers que les grandes villes.

Un problème opérationnel. La masse salariale de la Laurentienne représenterait 60 % de toutes ses dépenses. Ils ont reconnu que d'avoir un seul compte bancaire pour déposer les fonds de fonctionnement, mais aussi les dons et les subventions de recherche était un problème. De nouveaux comptes bancaires étaient déjà en train d'être créés a-t-on dit.

Finalement, un problème financier. Il en coûterait à l'université 2000 \$ par étudiants pour fonctionner, ce qui serait un montant plus élevé que toutes autres universités canadiennes, en plus d'avoir les 4^e frais d'inscription les plus bas en Ontario. Le financement du gouvernement ontarien compterait pour 50 % des revenus de l'université. Il y a aussi une dette accumulée en raison des investissements de modernisation, mais qui n'ont pas attiré plus d'étudiants comme escomptés.

La COVID-19 aurait largement affecté les finances en privant l'université de revenus pour les résidences, les stationnements, les restaurants, etc.

De son côté, l'APPUL s'en prend plutôt aux dépenses mal contrôlées des projets de construction et l'échec du campus de Barrie pour expliquer le déficit.

Financement des universités francophones en Ontario



ÉDITORIAL

Les secrets de la Laurentienne et du gouvernement



RÉJEAN GRENIER

La saga financière de l'Université Laurentienne s'est poursuivie la semaine dernière devant les tribunaux. Mais comme vous avez pu lire dans ces pages, le juge de la Cour supérieure de justice, Geoffrey B. Morawetz a imposé le silence sur un des aspects fondamentaux de la situation. Quelle mauvaise décision!

Lors de la comparution des parties impliquées dans la restructuration judiciaire de l'institution, le juge a décrété que les documents relatifs aux communications entre l'université et le gouvernement resteraient scellés. On sait bien que la culture du secret fait partie du processus entamé sous la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*. Et c'est normal puisque les compagnies ont souvent des secrets financiers, de propriété intellectuelle ou de chaîne d'approvisionnement à protéger. Mais la situation est tout autre quand c'est une institution financée directement par les gouvernements qui se prévaut de cette loi. Surtout quand c'est la première fois que ça arrive.

Nous savons tous que le gouvernement a joué un rôle super important dans les déboires de la Laurentienne et des autres universités. La réduction de 10 % des frais de scolarité décrétée unilatéralement en 2019 et le gel de ces frais en 2020 ont sérieusement handicapé nos institutions postsecondaires. Ces mesures sont venues exacerber un déclin fulgurant du financement gouvernemental de ces écoles de haut savoir. Faut-il ajouter le gouvernement Ford a tout récemment refuser une aide financière de 100 millions \$ que la Laurentienne quémandait.

Quand on sait aussi qu'en 1982, les gouvernements défrayaient 82 % des dépenses universitaires et qu'en 2019 ils n'en couvraient que 24 % — la Laurentienne avance le chiffre de 50 % pour son financement —, on peut difficilement croire que le ministère ontarien n'est pas un acteur important du déclin financier maintenant devant les tribunaux. Un juge qui tente de cacher ce rôle gouvernemental n'agit pas en fonction des droits et des intérêts des contribuables.

Parce que ne vous leurrez pas, ce sont les contribuables qui paient une bonne partie de la note. Ce sont nos impôts qui paient le chauffage, les salaires et toutes les dépenses des universités. Et comme pour en remettre une couche, c'est nous qui allons encore payer la myriade d'avocats et autres conseillers impliqués dans la présente cause judiciaire.

De plus, cette cause devant les tribunaux affecte directement des milliers de personnes. Quelque 7000 étudiants se demandent aujourd'hui s'ils pourront terminer leurs études à la Laurentienne tel que prévu. Près de 350 enseignants craignent pour leur emploi. Et c'est sans compter les nombreuses institutions postsecondaires partout au pays qui, prises elles aussi dans la spirale du sous-financement, suivent avec grand intérêt le processus juridique entrepris ici.

Devant cet intérêt vital, la moindre des choses qu'un juge devrait maintenir c'est bien la transparence.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Pigiste

Andréanne Joly
Stagiaire Université de Sudbury

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 311 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frenette

FIER MEMBRE

Iizooo wated marketing

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377



GRAND SUDBURY

De deux à un cours d'enseignement religieux obligatoire

JULIEN CAYOUILLE

De plus en plus de conseils scolaires catholiques francophones de l'Ontario font le choix de réduire le nombre de cours de religion obligatoires pour l'obtention du diplôme d'étude secondaire. Le Conseil scolaire catholique Nouvelon est le dernier en lice. À compter de septembre 2021, les élèves de ce conseil auront besoin d'un seul crédit d'enseignement religieux.

Le conseil a pris cette décision afin d'offrir une plus grande flexibilité à ses élèves. « Cette révision [...] permet au Conseil de s'aligner davantage avec les pratiques de la majorité des conseils scolaires catholiques francophones de la province tout en respectant les exigences du ministère de l'Éducation. De plus, les élèves du CSC Nouvelon bénéficieront d'une plus grande flexibilité vis-à-vis la planification de leur itinéraire d'études, puisque cette révision augmente leurs occasions d'exploration de cours selon leurs intérêts, et ce, en lien avec leur destination postsecondaire visée », indique le comité d'admini-

stration du Conseil scolaire.

Dans le cas des conseils qui font ce changement, on laisse le choix aux directions de garder le cours de 9^e année ou le cours de 11^e année obligatoire, ou aux élèves de prendre celui qu'ils préfèrent. Par contre, c'est souvent le cours de 9^e année qui l'emporte afin de laisser plus de place à des choix de cours qui permettront aux élèves de 11^e années de se préparer pour leurs études postsecondaires.

L'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario souligne que le premier cours, qui peut être enseigné en 9^e ou 10^e année, est centré sur la foi

catholique. Le cours de 11^e année est davantage une exploration des grandes religions du monde. Un cours de 12^e année, sur l'Église et la culture, est également proposé parmi les cours en option.

Le ministère de l'Éducation n'a pas d'exigences directes au sujet de l'enseignement religieux. Les crédits font plutôt partie des 12 crédits optionnels pour l'obtention du diplôme d'études secondaires. Le ministère impose un maximum de quatre crédits en enseignement religieux. De leur côté, les évêques catholiques de l'Ontario recommandent que les élèves suivent au moins deux cours d'enseignement religieux pendant leur secondaire.

Une enseignante, qui préfère garder l'anonymat, s'inquiète de cette tendance. Elle craint que cette flexibilité ne se fasse au détriment de l'unicité des conseils scolaires catholiques et qu'ils perdent une bonne partie de ce qui les distingue.

GRAND SUDBURY

Rare soutien pour parents

PHILIPPE MATHIEU

L'organisme Parents Lifeline of Eastern Ontario (PLEO), en partenariat avec Boussole et les conseils scolaires de la région, offre des séances virtuelles à l'intention des parents de la région qui ont des enfants avec des problèmes de santé mentale. Les rencontres en français débuteront le 22 février alors que celles en anglais ont commencé le 16.

PLEO est un organisme à but non lucratif dont « tout le personnel est composé de parents ayant élevé des enfants avec des problèmes de santé mentale et/ou de dépendance; ça vient de l'expérience vécue », dit une des parentes aidant pour le PLEO, Chantal Larocque.

« Notre rôle, c'est de soutenir les familles et les parents pour naviguer le système de santé mentale pour leurs enfants », précise-t-elle. Les séances peuvent se dérouler comme un groupe de discussion ou de partage d'expérience, tout dépend des parents présents et de leurs besoins.

Les services qui soutiennent directement les parents sont plus rares dans le système, ce qui rend les services de PLEO d'autant plus unique.

« Le fardeau des parents pendant la pandémie est aggravé par les exigences de travail à domicile, l'école à domicile, l'aide à l'apprentissage en ligne et l'accès restreint aux programmes récréatifs et sociaux. Ce sont des moments sans précédent qui affectent non seulement la santé mentale des enfants et des adolescents, mais aussi la santé mentale des parents », explique la directrice de Boussole, Linda Dugas.

Les séances sont présentées en partenariat avec le Conseil scolaire catholique Nouvelon (CSCNO), le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO), le Sudbury Catholic District School Board et le Rainbow District School Board.

L'inscription se fait par le biais des conseils scolaires, qui sont responsables de communiquer l'information aux parents.

Les séances virtuelles auront lieu chaque lundi soir de 19 h à 20 h 30. Pour rendre les rencontres plus personnelles et intimes, les séances seront offertes en petits groupes. Chaque groupe aura cinq séances virtuelles. Tous les parents qui souhaitent participer pourront le faire. Bien qu'il y ait une limite sur le nombre de participants par groupe, il n'y a pas de limite de groupe.

ELLIOT LAKE

Le retour d'un programme municipal de subventions

La Ville d'Elliot Lake relance son programme de subventions communautaires. Les regroupements et les organismes à but non lucratif peuvent à nouveau faire une demande de financement allant jusqu'à 3500 \$ pour des événements, des projets ou des initiatives locales. Des octrois de plus petits montants sont disponibles pour des formations sportives ou artistiques, entre autres jusqu'à 250 \$ pour le transport ou pour la mise en œuvre de projets de plus petite taille. Un soutien d'une valeur pouvant aller jusqu'à 2500 \$ est également disponible pour la location de salles, l'emprunt d'équipement ou de matériel ou encore pour obtenir de l'aide du personnel. Les demandes de financement pour l'année courante seront acceptées jusqu'au 26 février. Celles pour 2022 devront être soumises au bureau de la Ville avant l'automne. (É.B.)

CORBEIL

Un francophone retrouve sa place au conseil d'East Ferris

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité d'East Ferris accueille un visage familier au sein du conseil municipal. Richard Champagne, un ancien élu et candidat défait lors de la dernière élection, a prêté serment à la réunion du 9 février pour redevenir conseiller.

M. Champagne est un résident de Corbeil qui a œuvré dans le domaine de la construction. Pendant plusieurs mandats, il a siégé au conseil d'administration du Bureau de santé du district de North Bay et Parry Sound, du Bureau de la protection de la nature de North Bay-Mattawa et au comité du centre communautaire d'East Ferris. Il est également le président sortant de l'Association des bonnes routes de l'Ontario.

M. Champagne espère faire avancer plusieurs dossiers, dont le projet de construction de la nouvelle caserne et de développement d'un bureau de médecine dans la communauté. Il succède à Michel Voyer, un conseiller de longue date qui s'est éteint en décembre.



Richard Champagne — Photo : Courtoisie

NOUVEAU MOT HEBDO

Coudoyer et paupérisation

JULIEN CAYOUILLE

Dans le bout de texte qu'il partage dans cette édition (voir le texte du Club Accueil d'Azilda en page 18), Jean Laberge a réussi à m'enseigner deux nouveaux mots. Pour vous aider à la lecture, voici leur définition.

Coudolement

Ce mot vient du verbe « coudoyer », que le *Larousse* définit ainsi : « Être en fréquent contact avec quelqu'un; se trouver souvent avec lui. » Ça peut aussi simplement vouloir dire « être très proche » de quelque chose ou « passer près de quelqu'un ».

Paupérisation

Un mot que l'on devrait peut-être apprendre à utiliser. Il définit parfaitement une tendance sociale actuelle. Le *Larousse* dit : « Phénomène social par lequel des groupes sociaux se trouvent plongés dans une situation d'appauvrissement de plus en plus profond. »

En espérant que notre coudolement n'entraînera pas notre paupérisation commune.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte?

Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.



COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouille | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca

L'AFO réclame un service de traduction «express»

ÉMILIE PELLETIER
JUL ONTARIO
LE DROIT

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) demande au gouvernement Ford d'instaurer un service de traduction express

pour que la population ait un accès plus rapide aux informations dans les deux langues officielles.

Au cours de la pandémie, le gouvernement ontarien a commis de nombreuses fautes face à ses obligations de respecter la *Loi sur les services en français*, conclut l'organisme franco-ontarien dans son plus récent rapport.

Intitulé *Les droits linguistiques au provincial en temps de crise*, le document d'une quinzaine de pages publié le 11 février inclut de nombreuses recommandations faites à la province afin qu'elle respecte mieux la *Loi sur les services en français* et les droits des Franco-Ontariens.

Uniquement en anglais

L'AFO demande notamment au gouvernement de Doug Ford de

mettre en place un service de traduction «express» et souligne qu'à de nombreuses reprises au cours de la pandémie, la province n'a pas été en mesure d'informer les anglophones et les francophones en même temps.

Depuis le premier confinement imposé en Ontario, plusieurs documents remis aux journalistes et à la population ont été remis uniquement en anglais, la version française étant parfois publiée dans les heures ou les jours suivants.

Il s'agit d'une pratique contraire à ce qui est exigé par la *Loi sur les services en français*, juge l'AFO.

«Pour les journalistes, l'accès à des documents en français les aide dans l'exécution de leur tra-

vail. N'étant pas des traducteurs de formation et ayant des niveaux de maîtrise de l'anglais variés, le partage de documents unilingues anglais ralentit le travail des journalistes dans leur diffusion de l'information [ce qu'ils font souvent en direct avec les réseaux sociaux] et augmente les possibilités d'erreurs causées par une mauvaise traduction.»

L'organisme juge «malheureux que les obligations linguistiques soient parfois balayées au second plan».

Même si la *Loi* ne requiert pas que les élus soient bilingues, elle régit néanmoins les documents partagés aux journalistes.

En même temps

Les documents doivent d'ailleurs légalement être publiés en même temps dans les deux langues

reconnues par l'Assemblée législative de l'Ontario.

«S'il est vrai que l'ère de l'information en continu a profondément changé les méthodes de communication, les obligations linguistiques doivent être perçues comme un facteur essentiel à la réussite et à la clarté d'un message et non un boulet ralentissant la communication.»

L'AFO a aussi constaté que la province n'a pas pris pour compte les francophones lors du déploiement de ses campagnes publicitaires visant à conscientiser la population face à la COVID-19.

L'organisme recommande au gouvernement de réviser ses protocoles et procédures administratives «afin de rejoindre les francophones dans le cadre de ses campagnes publicitaires et s'assurer que les médias franco-ontariens en fassent partie intégrante, dès le départ».

Absence totale du français

L'AFO dénonce aussi dans son document l'absence totale du français lors des points de presse du médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, le Dr David Williams, comme l'avait aussi relaté la Commissaire aux services en français, Kelly Burke, dans son dernier rapport annuel.

Pourtant, le poste de médecin hygiéniste en chef de la province constitue un organisme gouvernemental, au sens de la *Loi*, avait noté Kelly Burke.

Quand il présente ses points de presse uniquement en anglais, le Dr Williams contrevient à la législation ontarienne.

L'organisme franco-ontarien demande donc qu'un haut gestionnaire de son équipe soit disponible pour répondre en français lors de ses conférences de presse.

Dates d'échéance des factures d'impôt provisoires

Les factures d'impôt provisoires sont prêtes. Le premier versement est dû le 1er mars 2021, tandis que le deuxième est exigible le 1er avril 2021.

Si vous ne recevez pas votre facture d'ici au vendredi 19 février 2021, veuillez communiquer avec le Service de l'impôt au 705-674-4455, poste 2601.

Les factures d'impôt provisoires ne sont pas postées aux propriétaires inscrits à un régime de paiements préautorisés d'impôts mensuel ni à ceux dont le versement des impôts est fait par leur créancier hypothécaire.

Vous pouvez payer votre facture d'impôt foncier de l'une ou l'autre des façons suivantes :

- **par la poste, en personne ou par services bancaires en ligne;**
- **à la plupart des succursales bancaires, des sociétés de fiducie, des credit unions et des caisses populaires;**
- **par l'entremise d'une hypothèque constituée par votre société de prêt hypothécaire;**
- **en vous inscrivant à un régime de paiements préautorisés, les paiements étant automatiquement prélevés de votre compte bancaire, tous les mois ou à la date d'échéance des versements;**
- **si vous payez habituellement votre facture d'impôt foncier en personne à la Place Tom Davies ou à un Centre de services aux citoyens, faites le 311 pour discuter des options.**

Pour plus de renseignements sur votre facture municipale d'impôt foncier et les options de paiement, composez le 311, clavardez en direct au [311.grandsudbury.ca/](https://www.grandsudbury.ca/) ou visitez le [grandsudbury.ca/hotel-de-ville/impots-fonciers/](https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/impots-fonciers/).

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

17 février

Droits des travailleurs sur les lieux de travail

Atelier pour nouveaux arrivants à 17 h 30 avec DeMarie Bah Jean. Présenté par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Inscription : <https://santesudbury.ca/nouveaux-arrivants-franco-phones-en-ontario/>.

Classe de cuisine virtuelle avec Merv Russel

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 18 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

18 février

L'apport non négligeable des Afro-Canadiens

Conférence de 17 h 30 à 19 h avec le Dr Amadou Ba. Exploration de l'apport des Noirs en Ontario depuis le 17^e siècle et où en sommes-nous après plus de 300 ans. Présenté par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Inscription : <https://santesudbury.ca/nouveaux-arrivants-franco-phones-en-ontario/>.

Danse contemporaine avec Emma Bertrand

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 19 h 30. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

19 février

Café-causerie pour aînés : Prodiger des soins

Discussion avec Joanne Carrière à 13 h 30 sur les défis et les ressources mises à la disposition des familles et amis des personnes âgées. Inscription : <https://farfo.ca/> ou <https://connectaines.ca/>.

Sip & Paint avec Gilberte Mathieu

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 19 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

20 février

Méditation avec Amilie Chaput

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 11 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

Spectacle de Madame Diva

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 13 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

La Nuit la plus froide - format vituel

Le Centre du Samaritain organise la 10^e marche en format virtuel de 19 h à 23 h 45. Vous êtes encouragé à marcher chez vous, seul ou avec votre famille. Inscription et dons : <http://www.cnoy.org/location/sudbury>.

22 février

Histoire La tempête du siècle

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 9 h. Animée par la Bibliothèque municipale de Timmins. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

Maximiser vos opportunités d'affaires : Marketing & Réseautage

Série de webinaires Zoom pour soutenir les femmes entrepreneures à 10 h 30. Présenté par la Société économique de l'Ontario. Inscription : <https://tinyurl.com/luiq5rb9>.

23 février

Activité de danse pour les écoles avec Melissa Kelly-Lavoie

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 10 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

Finance sociale

En ligne de 18 h 30 à 20 h. Partie d'une série d'ateliers gratuits donnés par Jérôme Courchesne et Mouhammad Coly du Conseil de la coopération de l'Ontario (en

collaboration avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury). Inscription : <https://tinyurl.com/y3nvt7kj>.

La Croisée des mots avec Éric Charlebois

À 19 h. L'auteur et poète Éric Charlebois s'invite dans votre salon avec au programme une lecture d'extraits d'une de ses dernières traductions du poète David Groulx et de ses propres poèmes. En collaboration avec la Bibliothèque publique de Hearst. Inscription : <https://tinyurl.com/yhrt7m55>.

24 février

Les défis d'intégration dans les communautés francophones minoritaires

Présentation de la synthèse du travail de recherche de la professeure Suzanne Huot (C.-B.) à 13 h. Thèmes : carrières à l'intégration sociale et culturelle, rôle des espaces francophones et cohésion communautaire. Inscription : <https://tinyurl.com/y47kvn5a>.

Jill of All Trades (français)

Café-causerie virtuelle du Centre Victoria pour femme à 13 h 30. Conférencier : Annick Fitzsimmons d'Options Emploi Grand Sudbury présente les programmes de métiers au Collège Boréal. Gratuit, mais inscription obligatoire à info@centrevictoria.ca.

Kit de démarrage pour les nouveaux Wikipédiens franco-ontariens

Formation donnée par le Wikiclub croissant boréal à 16 h. Avec Antoine Côté-Le-gault. Inscription : <https://tinyurl.com/59ukn9nc>.

Classe de cuisine avec Julie Lefebvre

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 18 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

CHELMSFORD

Décès de Roland Dutrisac



Roland Dutrisac — Photo : Courtoisie

Roland Dutrisac, qui a été élu conseiller municipal de Rayside-Balfour en 1997, est décédé à l'âge de 81 ans à la Villa St-Gabriel le 7 février. Il a également encouragé et appuyé son épouse, Evelyn Dutrisac, pendant les années où elle a été conseillère municipale du Grand Sudbury. (J.C.)

M. Dutrisac est né à Sudbury, mais est passé par Ottawa, Azilda et finalement Chelmsford. Ingénieur civil, il aimait étudier et a fréquenté l'Université Laurentienne, l'Université d'Ottawa, l'université Ryerson et l'université Queen's.

Sa passion pour aider ses concitoyens dépassait la politique, car il a aussi été Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb et membre du Club Richelieu de la Vallée. Il avait ses racines et la culture canadienne-française à cœur. Il a participé à l'organisation de plusieurs activités culturelles et communautaires, telles que Le Festin des coureurs de bois, le Réveillon, le Bal des Filles du Roy, et plusieurs carnivals

aux célébrations du centenaire de Rayside-Balfour», ajoute Paul de la Riva dans un commentaire sur Facebook.

En mémoire de Roland «Rolly», la famille Dutrisac demande que les dons soient faits à Community Council of Care Villa St-Gabriel Fund. Les chèques peuvent être envoyés à Café Héritage, P.O. 1534, Azilda (Ontario) P0M 1B0.

pour la Ville de Rayside Balfour.

«Roland appuyait énormément *Le Voyageur* alors que j'y travaillais comme journaliste vers 1989-1992. Il a beaucoup contribué

COBALT ET MATTAWA

Légion royale canadienne

Aide indirecte aux anciens combattants

Les ministères des Anciens Combattants et de la Défense nationale ont annoncé un financement pour la Légion royale canadienne dans la région du Nipissing et du Témiskaming ontarien. La succursale 44 de Cobalt et la succursale 254 de Mattawa recevront chacune 10 845 \$ afin de couvrir leurs frais de fonctionnement et de continuer à soutenir les vétérans et à leurs familles. Les fonds vont entre autres servir à réparer les édifices de la légion de Cobalt et de Mattawa. Le gouvernement fédéral a récemment annoncé des fonds pour plusieurs succursales de la Légion. Ce financement vient du Plan d'intervention économique du Canada pour répondre à la COVID-19. Le montant reçu par chaque légion a été déterminé par la direction nationale de la Légion royale canadienne. (É.B.)

15h à 18h
Le retour
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9 • Timmins 104.1
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1

3RDLINE.STUDIO

/ARCHITECTURE



L'équipe à 3RDLINE STUDIO tient à féliciter Vanessa Vachon, ÉCA, M.A.A.T.O., en tant que nouvelle partenaire de notre cabinet.

Vanessa est une économiste en construction agréée (ÉCA) avec 12 ans d'expérience dans la gestion de construction et des services architecturaux chez 3RDLINE STUDIO et POLESTAR CM. Vanessa connaît très bien la construction des bâtiments, l'administration des documents contractuels ainsi que la gestion des ouvriers de métier. Elle dirige le développement de l'analyse des coûts et de l'ingénierie de la valeur tout au long des projets. Ses compétences dans la gestion des projets sont soutenues par une base de connaissances techniques en construction. Elle a dirigé l'élaboration de documents contractuels et dessins pour des immeubles d'une valeur d'au-delà de 30 millions de dollars. Elle est membre de l'institut canadien des économistes en construction (ICÉC) et de l'Association des technologues en architecture de l'Ontario (AATO).

Vanessa est née et a grandi à Sudbury. Elle est impliquée dans l'industrie de construction depuis son enfance. Vanessa est fière d'être Franco-Ontarienne et elle aspire à contribuer aux communautés francophones du Nord de l'Ontario.

La priorité de Vanessa est d'assurer la gestion de projet exceptionnelle pour ses clients. Elle travaille présentement avec des clients du secteur privé et institutionnel sur divers projets. Elle aime créer des espaces innovatrices pour ses clients en respectant le budget sans délai.

Félicitation Vanessa!

L'architecture a son importance



Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3A 5P3
 311 Service
 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0007/2021

Description foncière : NIP 73478
 0140, parcelle 50614, lot(s) 57,
 lotissement M-403, lot 4, concession 6,
 canton de Broder, promenade Louisa,
 Sudbury

Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 18,6 m, une profondeur de 39,62 m et une superficie de lot de 674 m².

Demande n° B0009/2021

Description foncière : NIP 73380
 0019, plan d'arpentage 53R-16104,
 partie(s) 1, lot 7, concession 2, canton de Graham, route municipale 55, Whitefish

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 133 m, une profondeur de 226 m et une superficie de lot de 3,11 ha, assujettie à un droit de passage à des fins d'accès pour ce qui est des terrains morcelés et conservés.

Demande n° B0011/2021

Description foncière : NIP 73576
 0449, lot(s) 9, lotissement 53M-1428,
 lot 10, concession 3, canton de Neelon,
 70, promenade Hazelton, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion nord d'environ 110 m² de la propriété visée avec les terrains connus comme étant le lot 10, plan 53M-1428, dont la désignation municipale est le 76, promenade Hazelton.

Demande n° B0012/2021

Description foncière : NIP 73498
 0267, parcelle 28779, lot 7,
 concession 4, canton de Blezard, 2099,
 route municipale 80, Val-Caron

Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 141,2 m, une profondeur de 197,74 m et une superficie de lot de 3,9 ha, assujettie à un droit de passage à des fins d'accès.

Demande n° B0013/2021

Description foncière : NIP 73374
 0120, parcelle 30536, plan
 d'arpentage 53R-14572, partie(s) 1,
 lot 2, concession 2, canton de Waters, 0,
 chemin Moxam Landing, Lively

Objet de la demande : Regrouper une portion d'environ 1 190 m² de la propriété visée avec le NIP 73374-0124, dont la désignation municipale est le 690, chemin Moxam Landing, à Lively.

Demande n° B0014/2021

Description foncière : NIP 73374
 0124, parcelle 6940, plan
 d'arpentage 53R-9339, partie(s) 1, lot 3,
 concession 2, canton de Waters, 691,
 chemin Moxam Landing, Lively

Objet de la demande :

Regrouper une portion d'environ 1 190 m² de la propriété visée avec les terrains connus comme étant la partie 1, plan 53R-14572.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 26 février 2021** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
 Ville du Grand Sudbury
 C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
 Sudbury (Ontario) P3A 5P3
 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 –
 Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

La Brigade

Pas de perte de temps, littéralement

JULIEN
CAYOUILLE

La nouvelle initiative jeunesse du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), La Brigade, est au travail depuis le mois de novembre malgré la pandémie. Les rencontres ont toutes eu lieu par vidéoconférence, mais ça n'a pas empêché la participation d'invités pour des formations précises.

L'animatrice de La Brigade, Chloé Thériault, avait promis aux jeunes qu'ils auraient la chance d'explorer plusieurs formes d'arts. Elle semble y être arrivée. «La Brigade a fait un photoshoot distancé avec le photographe Bennett Malcomson et a eu bien des rencontres créatives via Zoom. Elle a aussi eu la chance de suivre des ateliers donnés par Branch Collective (mouvement), Marie-Pierre Proulx (scénographie) et Michel & André Laforge (conception sonore), avec des ateliers d'écriture, de clown et de jeu qui s'en viennent!»

Ils préparent aussi quelque chose qui pourra être présenté au public, mais il est trop tôt pour annoncer exactement ce que c'est.

Le TNO a présenté les participants en janvier. Pour mieux les connaître, *Le Voyageur* leur a tous posé la même question : Quelle est la première chose que tu vas faire après la pandémie? Littéralement et artistiquement.

Camille Dillon, 9^e année

Littéralement : Passer du temps avec mes ami(e)s.

Artistiquement : Travailler avec d'autres artistes franco-ontariens.

Ella Koskela, 9^e année

Il y a tellement de choses que j'espère faire une fois que la pandémie est terminée, mais la première chose est définitivement d'être dans une pièce de théâtre. (Ou au moins auditionner!)



Photos : Bennett Malcomson

Simon Landry, 11^e année

Littéralement : Donner des caresses à tout le monde.

Artistiquement : Faire du théâtre / de la performance.

Amélie Giroux, 9^e année

Littéralement : Aller magasiner hors de la ville!

Artistiquement : Me rendre dans des endroits plus publics et prendre des photos sans me restreindre à seulement quelques endroits.

Ashley Touchette, 9^e année

Littéralement : Voir ma famille et mes amis.

Artistiquement : Danser, *hanger out* en public, finalement.

GRAND SUDBURY

La fin de quatre musées du Grand Sudbury?

PHILIPPE
MATHIEU

Quatre musées du Grand Sudbury pourraient perdre leur conservateur et leurs employés à temps partiel. Les coupures proposées par la première ébauche du budget de 2021 de la Ville du Grand Sudbury annoncent la perte du financement pour ces postes. Le musée de Anderson Farm, le musée de Copper Cliff, le musée du Moulin à Fleur et le musée de Riverside-Balfour seraient affectés.

«La COVID-19 a eu un tellement grand impact sur tous les musées. Ces coupures empirent les choses», dit la vice-présidente de la Société Anderson Farm Museum Héritage, Leslee Sato. «Nous pensons que l'élimination du poste de conservateur nuit au succès du musée Anderson Farm ainsi qu'aux trois autres musées», dit-elle.

La Société AFM Héritage a seulement été mise au courant de la perte du financement au mois de janvier. «Nous n'avons presque pas eu le temps de réagir. Ils nous ont dit que les coupures viendront et que c'est ça», dit-elle.

«Avec la destitution du conservateur et la fermeture des musées [en raison de la COVID-19], nous craignons qu'en 2022, l'argent ne revienne pas dans le budget pour rouvrir», s'inquiète Mme Sato.

La Société a publié une lettre annonçant son opposition. Ils présenteront leur contestation lors d'une présentation officielle devant le maire et les conseillers avant la prochaine réunion budgétaire du 24 février.

Le poste de conservateur «a de nombreuses responsabilités. Ultimement, elle a la responsabilité du fonctionnement général des quatre musées, y compris le musée Anderson Farm qui est le plus grand des quatre», explique Mme Salo.

Le conservateur se charge des demandes de subventions pour faire face aux dépenses des musées, d'embaucher les adjoints et les étudiants l'été et agit comme intermédiaire pour communiquer avec un employé de la Ville du Grand Sudbury. Il est également responsable de la préservation des artefacts et de bien d'autres choses en lien avec l'entretien des quatre musées.

Le déménagement du Musée du Moulin à Fleur en septembre 2019 — Photo : Archives



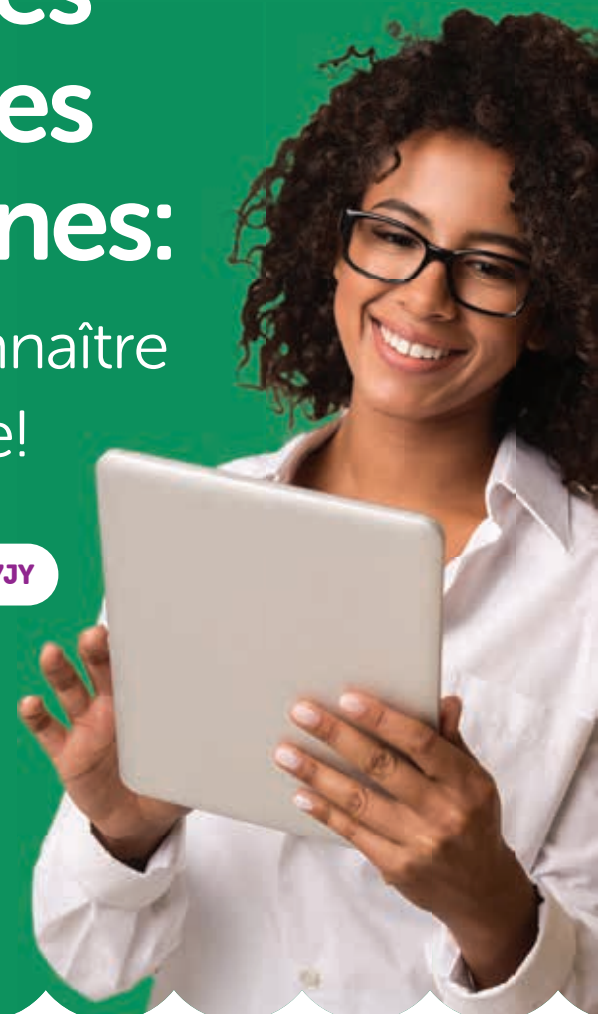
**DEVENEZ FAN DU
VOYAGEUR SUR FACEBOOK!**
facebook.com/Journal-Le-Voyageur

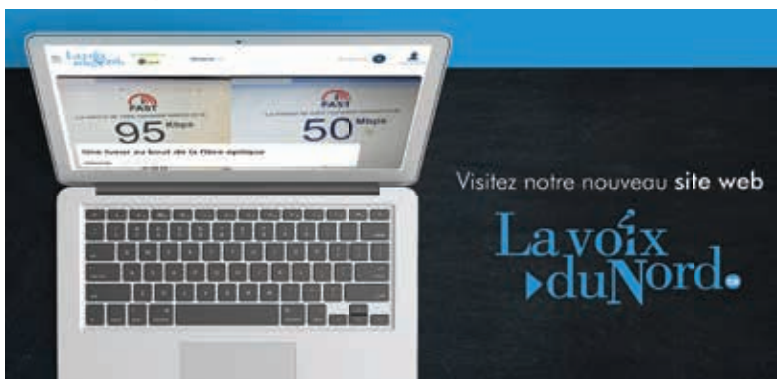


Avis aux propriétaires d'entreprises francophones:

nous voulons connaître
votre point de vue!

Sondage: surveymonkey.com/r/RB6C7JY





JE RESTE ICI, BABY!

Le panel "Parqu'on vient de loin" : panel francophone sur l'immigration se tiendra entièrement en français le samedi 28 février de 13 h 30 à 14 h 45.

L'événement sera en direct sur :

YouTube **f**

Pour plus d'information et pour vous inscrire : blmsudbury.ca

le Centre franco-ontarien de folklore

présente

la Soirée du patrimoine virtuel

le vendredi 19 février 2021 à 19 h

Remise du prix du Billochet du jongleur 2020

Le CFOF vous invite à faire un don de 50 \$ ou plus au CFOF, avant le vendredi 19 février à midi. Un reçu d'impôt vous sera remis et vous aurez accès à cette

soirée spéciale

Avec en vedette:

Alexandre Matte Djennie Laquerre Félix Dubyitz

Informations et dons: cfofdir@cfof.on.ca

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE ★★★★★

*Le ruban de la cassette***Une conceptualisation fascinante qui mérite ses nominations**

PHILIPPE MATHIEU

Anique Granger a été nommée huit fois au Gala Trille Or 2021 pour son album *Le ruban de la cassette*. Lancé le 25 octobre 2019 sur les plateformes numériques, l'album est basé sur des histoires de gens qu'elle a rencontrés pour écrire des chansons vraies, intimes et authentiques. Après avoir écouté l'album pour la première fois, j'ai été surpris par l'honnêteté des paroles et par sa musicalité folklorique et douce. J'ai pris connaissance du concept de l'album seulement après ma cinquième écoute, ce qui m'a amené à l'apprécier encore plus.

J'ai rencontré la musicienne fransaskoise dans un atelier des Jeux franco-ontariens de la FESFO il y a quelques années. Peu après, je me suis lancé dans l'écoute de sa musique, en commençant avec *Pépins* (2008), *Les outils qu'on a* (2011) et ensuite *Aimer comme une émeute* (2015). Son style incontestablement canadien-français avec des allusions au folklore, Anique Granger a toujours produit de la musique honnête et vraiment formidable.

Son style minimaliste, avec sa guitare acoustique et peu d'autres instruments, me rappelle souvent l'auteur-compositeur-interprète canadien Neil Young. Ces deux artistes nous rappellent qu'une «bonne» chanson ne nécessite pas nécessairement plusieurs instruments. Quelquefois, tout ce qu'il faut est sa guitare, sa voix et ses paroles.

Le ruban de la cassette est un album qui est grandement célébré par le Gala Trille Or 2021. En fait, seulement Ponteix (Mario Lepage) et Damien Robitaille ont plus de nominations. Anique Granger est nommée dans les catégories artiste solo, auteur.e et/ou compositeur. trice, album, spectacle, artiste solo ou groupe – Folk/ Roots/ Alternatif, initiative artistique, coup de cœur des médias et émission musicale télé, radio ou web.

Histoires de rencontres

L'album est basé sur neuf récits partagés par des gens d'âges et de milieux variés, enregistrés sous forme de balados qui portent le même titre. Chaque épisode a été publié sur les plateformes numériques.

Les balados sont l'inspiration pour les chansons écrites par Anique Granger, qui invite l'auditeur à connaître le processus créatif. Il s'agit d'un concept original qui crée une expérience de reconnaissance humaine ainsi qu'artistique. Anique Granger a bien travaillé pour créer un ouvrage unique qui mérite ces honneurs.

Le nouveau concept de Mme Granger invite l'auditeur à s'asseoir et à écouter les épisodes du balado, qui sont des conversations entre l'artiste et le raconteur. Dans plusieurs cas, ils ne se sont jamais rencontrés avant l'enregistrement. Ensuite, l'artiste invite l'auditeur à écou-

ter la chanson que la rencontre lui a inspirée. Elle présente donc son interprétation de la personne, de son histoire, des émotions qu'elle a ressenties et de son expérience en tant qu'auditrice elle-même.

Bien que l'écoute des balados n'est pas nécessaire pour apprécier l'album, ce concept impressionnant offre une option qui permet de vivre la richesse de l'arrière-plan de la production.

Les récits présentent tragédie, anxiété, regrets, souvenirs, accomplissements, avoir des enfants, l'amour, les voyages et d'autres sujets qui pourraient sûrement inspirer un artiste.

L'album bilingue commence avec *Invisibles tremblements de terre*, une chanson qui est une bonne introduction à l'album. Un texte mélodiquement riche avec beaucoup d'espace rythmique qui me fait penser au concept sonore de Kacey Musgraves dans son album *Golden Hour*. Cette chanson invite l'auditeur à se faire un café, à s'asseoir et à écouter le reste de l'album.

Une chanson qui se démarque est *My name is Brian Wilson*. «Dans une vie à trois accords, j'en voulais plus encore. Les temps sont durs comme l'asphalte, les jours sont longs chemins de fer, tu m'as vu pleuvoir sur le trottoir, tu m'as vu mordre la poussière. I know perfectly well I'm not where I should

Au cours des prochaines semaines, nous allons publier des critiques de chaque album sélectionné pour un ou plusieurs prix au Gala Trille Or 2021 de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), qui sera présenté le 29 mai.

be et je tombe comme une larme dans ton whiskey». Une chanson honnête et émotionnelle qui nous raconte les ténèbres humaines.

Une autre chanson qui se démarque est *Le choc de l'amour*. «Je suis une fenêtre prête à me tracter : sous le choc de l'amour». Une chanson qui parle du poids émotif que l'amour a sur nous, cette chanson a même été modifiée pour jouer à la radio. De plus, *Le choc de l'amour* est la chanson en première place de la liste d'écoute sur la page Spotify de Mme Granger.

Bref, je ne suis pas surpris que *Le ruban de la cassette* d'Anique Granger ait tant de nominations au Gala Trille Or 2021. Il s'agit d'un concept original qui invite l'auditeur à non seulement participer à l'expérience sonore de l'écoute d'un album de musique, mais aussi de l'accompagner dans la découverte d'histoires uniques et dans le processus créatif de l'artiste.

Je recommande fortement cet album à tous ceux qui s'intéressent au processus de création et par ce qui inspire les artistes, tous ceux qui cherchent une nouvelle expérience et tous ceux qui aiment la musique francophone. Même sans connaître les balados, c'est un album extraordinaire dont Anique Granger pourra être fier pour le reste de sa carrière.

L'album *Le ruban de la cassette*.

SPORTS

NORTH BAY

Un demi-siècle pour le berceau de la ringuette

ÉRIC BOUTILIER

L'Association de ringuette de West Ferris fête ses 50 ans. L'organisme, qui a pour mission de développer de jeunes joueuses aux niveaux élités et récréatifs, veut bien reprendre ses activités et profiter de l'occasion pour reconnaître tous ceux et celles qui ont contribué à l'épanouissement du sport à l'échelle locale.

L'association se désigne comme étant le berceau de la ringuette. Elle a été fondée seulement quelques années après la création du sport par l'ancien directeur des parcs et loisirs de North Bay, Sam Jacks.

Depuis un peu plus de 50 ans, des milliers de filles de la région ont chaussé leurs patins et disputé des matchs de ringuette sur les patinoires de la ville. Certaines d'entre elles ont même représenté West Ferris lors de compétitions régionales, provinciales et nationales.

Les célébrations sont reportées en attendant un retour à la normale. Les dirigeants espèrent être en mesure d'accueillir des formations pour un tournoi régional pour souligner le 50^e anniversaire.

«La COVID a vraiment perturbé nos plans, car nous avons prévu avoir une célébration avec toutes nos athlètes. Nous aurons une célébration tardive du 50^e, seulement lorsque cela pourra se faire en toute sécurité», reconnaît la coordonnatrice des équipes compétitives de

l'Association de ringuette de West Ferris, Kelli Van Buskirk.

L'Association de ringuette de West Ferris a joué un rôle important dans la promotion de l'activité physique et le développement de saines habitudes chez les filles dans la région de North Bay.

La ringuette a été créée à une époque où il n'y avait pas de sport d'équipe d'hiver pour elles. Les joueuses aspirantes — en grande partie — n'avaient pas le droit de pratiquer le hockey dans des ligues de garçons.

Un demi-siècle plus tard, quelque 300 joueuses du Nipissing prennent part aux activités de l'association de West Ferris de façon annuelle. Au Canada, la ringuette compte plus de 33 000 joueuses. Le sport se joue également dans plusieurs pays.

«Le monde de la ringuette se souvient de la famille Jacks et de ses ambassadeurs, Sam et Agnes. L'héritage est que le sport a été capable de durer pendant 50 ans malgré des ralentissements économiques et l'émergence d'autres sports», précise Mme Van Buskirk.

«Il y a trois ans, une équipe de North Bay avait participé au championnat de l'est du Canada.



La Finlande contre le Canada au Championnat mondial de ringuette de 2013 à North Bay. — Photo : Archives

SAULT-STE-MARIE

Curling

Une équipe remplie de joueurs expérimentés au Brier

Le Nord de l'Ontario sera une fois de plus représenté par l'Équipe Jacobs au championnat canadien de curling masculin le Brier. La formation du Centre de curling Community First de Sault-Ste-Marie va prendre part à sa 13^e compétition nationale depuis 2007. La délégation nord-ontarienne sera composée de Brad Jacobs, Marc Kennedy, E.J. Harnden, Ryan Harnden et Lee Toner ainsi que de l'entraîneur Rick Lang. Le tournoi sera disputé dans une ville-bulle au centre Markin MacPhail de Calgary (en Alberta) du 5 au 14 mars. Dans son histoire, l'Équipe Jacobs a monté sur le podium du Brier à quatre reprises. En 2013, le Nord de l'Ontario a gagné la médaille d'or et le tankard. La plupart de ces mêmes joueurs ont remporté une médaille d'argent en 2015, une médaille de bronze en 2016 et en 2019. (É.B.)



L'Équipe Jacobs — Photo : Curling Canada

NORD ONTARIEN

FASSO, NOSSA et AAESS

Une absence marquée du sport scolaire

La Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) et l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) ne présenteront pas de championnats pendant la première moitié de 2021. Les dirigeants de ces deux regroupements se sont résignés à annuler toutes leurs activités printanières en raison de l'incertitude entourant la pandémie. (É.B.)

L'École secondaire catholique Champlain de Chelmsford devait accueillir le championnat régional de gymnastique de la NOSSA au mois de mai. L'École secondaire publique Odysée et l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay devaient ensuite présenter les épreuves nord-ontariennes de tennis mixte et de soccer masculin.

Entretemps, l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) a pour une troi-

sième fois révisée son horaire de compétitions sportives de la saison hivernale. Le tournoi préliminaire de ski nordique sera cette fois-ci disputé le 25 février sur les sentiers d'Onaping Falls. La finale aura lieu à Naughton le 3 mars prochain.

Les saisons de curling et de volleyball féminin sont à nouveau reportées jusqu'à nouvel ordre. Les équipes devaient amorcer leurs saisons à partir du 16 février.

En 2013, le Memorial Gardens a accueilli le championnat mondial de ringuette», se souvient l'ancienne présidente.

«La ringuette est une communauté et une famille. Je crois que c'est notre patrimoine comme regroupement.»

Greater Grand Sudbury

3-1-1 À votre service

www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Technicienne ou technicien des Services du Bâtiment
Division : Finances, biens et véhicules
 Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-089
 Date de clôture : Le 26 février 2021 à 16 h 30



Vous êtes nouvel arrivant francophone à Sudbury? Veuillez communiquer avec notre équipe du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury pour bénéficier des services dédiés aux nouveaux arrivants francophones. Vous pourrez profiter de la multitude de services offerts en français, tels que des services d'établissement, des activités et des séances d'orientation, et ce, tout au long de votre parcours d'intégration. Bienvenue chez vous à Sudbury!

Houda Zrelli

705.280.0229 | hzrelli@santesudbury.ca

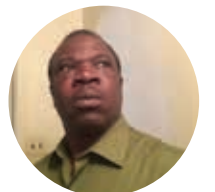


Enthousiaste à l'idée de poursuivre sa carrière dans le domaine de la santé, elle décide d'occuper le poste d'Agente de liaison sociocommunautaire et de travailler pour les nouveaux arrivants francophones dans le but de les aider à bien s'installer, à naviguer le système de santé et à leur offrir le soutien nécessaire dont ils ont besoin.

Tibila Sandiwidi

249.885.1363 | tsandiwidi@santesudbury.ca

En tant que Travailleur d'établissement dans les écoles (TÉÉ), le rôle de Tibila consiste à appuyer et à accompagner les nouveaux arrivants à naviguer le système scolaire de langue française dans la région du Grand Sudbury et à promouvoir l'éducation de langue française.



Priscillia Mbemba

705.670.2274 | pmbemba@santesudbury.ca

En tant qu'Agente de liaison culturelle au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, elle joue un rôle de médiation entre les nouveaux arrivants et la communauté francophone.



Moïse Zahoui

705.670.2274 | mzahoui@santesudbury.ca

Originaire de la Côte d'Ivoire, il est arrivé au Canada en 2015. Depuis septembre dernier, il est le Coordonnateur des services en immigration au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.



HOROSCOPE

SEMAINE DU 21 AU 27 FÉVRIER 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
VIERGE, BALANCE ET SCORPION

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Il y aura de nombreux détails à régler pour la maison ou la famille. Heureusement, une fois les tensions apaisées, vous serez en mesure de retrouver de bons sentiments avec vos proches ainsi qu'avec votre tendre moitié.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Après l'achat d'un nouveau gadget, vous aurez bon nombre de questions au sujet de son fonctionnement. Vous devrez peut-être faire quelques déplacements pour obtenir les réponses et entière satisfaction.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Avec entrain et dynamisme, vous vous ferez amplement plaisir cette semaine. Vous pourriez mettre la main sur une somme d'argent et vous offrir quelques folies, dont un voyage ou une sortie mondaine.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Le repos est indispensable avant de sauter à pieds joints dans l'action. Il serait bon de sortir de chez vous pour briser la routine. Et ce sera en vous affirmant plus ouvertement que vous retrouverez une paix intérieure.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous aurez tendance à faire preuve de distraction. Peut-être qu'il s'agit d'un peu de fatigue et que vous avez simplement besoin de repos. Votre créativité en impressionnera plus d'un après la création d'un chef-d'œuvre.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Au bureau, vous découvrirez une montagne de dossiers à prendre en charge de toute urgence. Ce sera aussi ce qui vous motivera à mieux vous organiser afin d'être plus efficace et de quitter le travail plus tôt.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Avant de vous investir dans un projet qui fait appel à votre sens des responsabilités, prenez le temps de vous détendre et de vous amuser. Une promotion, ça s'arrose, notamment. Il s'agit d'un avenir prometteur.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous serez enthousiaste à l'idée de faire un voyage ou de partir à l'aventure. Vous réussirez enfin à trouver le temps et les moyens de vous accorder des vacances bien méritées, du moins une escapade excitante.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Une situation plutôt irritante se pointe le bout du nez, ce qui indique qu'il faut faire quelques changements pour que le sourire revienne en force sur votre visage. L'harmonie ne se trouve que rarement dans le statu quo.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Il faudra faire quelques compromis pour retrouver l'harmonie, aussi bien à la maison qu'au travail. De nouveaux accomplissements suivront les ententes que vous parviendrez à conclure avec de futurs clients.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Voici une semaine que vous consacrerez entièrement au travail. Si vous êtes à la recherche d'un boulot, vous dénicherez un poste exigeant, mais qui aura le mérite de vous offrir une meilleure perspective d'avenir.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Si vous ressentez la moindre insatisfaction sur le plan professionnel, vous entreprendrez des changements et vous décrocherez un travail conforme à vos ambitions. Vous pourriez également viser la chaise du patron.

MOT CACHÉ

THÈME : CALME / 8 LETTRES

- | | | | | | |
|--|--|--|---|--|--|
| A
ACCALMIE
APAISEMENT
ASSIS
ASSURANCE
AVIDE
B
BÉATITUDE
C
CONTRÔLE
D
DÉTENDU
DISCIPLINÉ
DISCRET | D
DOUCEUR
DOUX
E
ÉGALITÉ
EMBALLIE
ÉMOTION
EXTASE
F
FLEGME
G
GENTIL
H
HEUREUX | I
IMMOBILE
IMPASSIBLE
INANIMÉ
INDIFFÉRENCE
INÉBRANLABLE
INOFFENSIF
INSENSIBLE
L
LENT
LIMPIDE
M
MAÎTRISE | M
MESURÉ
MODÉRÉ
MUET
N
NIRVANA
O
ORDRE
P
PACIFIQUE
PAIX
PATIENCE
PEINARD
PHILOSOPHE
PLACIDE | P
PONDÉRÉ
POSÉ
PRUDENT
PURETÉ
Q
QUIÉTUDE
R
RASSURÉ
RÉSERVÉ
RETENU
S
SAGE
SAIN | S
SÉCURITÉ
SEREIN
SÉRÉNITÉ
SÉRIEUX
SILENCE
SOMMEIL
SOULAGEMENT
STABILITÉ
T
TIÈDE
TRANQUILLE |
|--|--|--|---|--|--|

S	T	A	B	I	L	I	T	E	L	B	I	S	S	A	P	M	I	E	E
I	N	H	E	P	I	N	S	E	N	S	I	B	L	E	A	A	M	C	Q
L	E	E	D	M	F	I	S	N	E	F	F	O	N	I	E	B	N	N	U
E	D	U	I	E	U	Q	I	F	I	C	A	P	T	M	E	A	M	E	I
N	U	R	P	S	R	E	S	E	R	V	E	R	I	L	R	O	L	I	E
C	R	E	M	U	T	N	E	L	S	A	I	N	L	U	D	O	S	T	T
E	P	U	I	R	I	P	A	I	X	S	A	I	S	E	R	E	S	A	U
T	S	X	L	E	G	A	S	D	E	N	E	S	R	T	R	I	A	P	D
I	N	S	I	D	O	U	X	I	I	T	A	E	N	E	S	V	T	I	E
N	E	E	T	E	R	U	P	E	S	I	O	I	S	I	E	N	B	T	
D	I	C	M	D	I	S	C	R	E	T	C	N	A	D	U	E	P	N	E
I	M	U	M	E	R	U	S	S	A	R	I	E	M	B	H	E	D	L	
F	L	R	O	L	S	E	R	I	E	U	X	L	P	R	I	M	S	O	I
F	A	I	S	N	O	I	T	O	M	E	I	E	A	L	E	T	A	U	B
E	C	T	E	D	I	C	A	L	P	T	I	N	O	G	I	S	T	C	O
R	C	E	O	R	D	R	E	P	N	N	L	S	A	E	E	N	X	E	M
E	A	U	N	E	T	E	R	E	A	A	O	L	D	P	O	S	E	U	M
N	I	R	V	A	N	A	G	R	B	P	U	E	M	G	E	L	F	R	I
C	U	D	N	E	T	E	D	L	H	O	B	E	A	T	I	T	U	D	E
E	E	F	R	O	I	D	E	E	S	E	L	L	I	U	Q	N	A	R	T

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 10 FÉVRIER : BRÛLERIE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 705

4	9							
						4	7	
			8		3		6	
2		9		4				
			5					
	5			3	1	8		
8				1		9	5	
			7	6	8			
5		2						

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 704

7	4	8	9	3	5	1	2	6
3	9	2	1	4	6	8	7	5
1	5	6	2	7	8	4	3	9
6	3	5	8	1	4	7	9	2
4	8	9	6	2	7	5	1	3
2	1	7	5	9	8	6	4	3
9	2	3	7	8	1	6	5	4
5	7	1	3	6	9	2	4	8
8	6	4	7	5	2	3	8	1

Les zidentiks

Identifie les 2 illustrations qui sont exactement pareilles.





NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Vincent Un carnaval virtuel

Le Carnaval des Compagnons des francs loisirs a eu lieu du 1^{er} au 7 février, mais avec une touche légèrement différente en ce temps de pandémie. Tout était virtuel, mais ça n'a pas empêché les Castors de l'École élémentaire catholique Saint-Vincent de profiter des plaisirs de l'hiver. La semaine a été remplie d'activités quotidiennes avec toutes les mesures d'hygiène, de distanciation et de nettoyage. Des activités telles

qu'un concours de dessin du Bonhomme Carnaval, la confection de motoneiges en bois artisanal, un dîner de hotdog, la danse du Bonhomme, une journée pyjama avec un déjeuner de crêpes et bien plus encore! N'oubliez pas les activités de plein air... après tout, c'est un carnaval d'hiver! Merci au Centre culturel Les Compagnons des francs loisirs de nous avoir permis de vivre cette belle tradition culturelle.



Photo : Courtoisie

NIPISSING OUEST

École élémentaire catholique La Résurrection Des capteurs de soleil

Les élèves de la maternelle et du jardin d'enfants à l'École élémentaire catholique La Résurrection participent à une enquête au sujet de l'eau. Lors de leur projet de capteurs de soleil, ils découvrent que l'eau gèle lorsqu'il fait très froid à l'extérieur. Ils constatent que l'eau ne gèle pas tout de suite, la glace se forme seulement avec la bonne température et beaucoup de temps. De plus, ils ont découvert que ça prend de l'eau distillée pour avoir une glace transparente. Les élèves espèrent bien que les oiseaux pourront peut-être en profiter eux aussi, puisqu'ils ont inséré des graines de tournesol, des tranches d'orange et des canneberges pour eux. Au printemps, lorsque la température se réchauffe, l'apprentissage de l'état de l'eau se poursuit. Voici les résultats!



Photo : Courtoisie

ASTORVILLE

École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin Motivation positive et persévérance : Pratiquer l'optimisme

À l'École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin, les élèves et le personnel travaillent sur des moyens de se focaliser sur le positif et l'impact que cela peut avoir sur leurs relations avec les autres, leur vision du monde et leur motivation à persévérer et à réussir. Mélodie Contant, technicienne en

éducation spécialisée, anime une activité de bien-être avec chaque classe du cycle moyen qui encourage les élèves à écrire des pensées de gratitude envers chaque membre de leur classe sur des petits papiers amovibles. Alors que la Saint-Valentin approchait à grands pas, l'école a cherché à apprécier le cœur de

chacun. En effet, les élèves collent ensuite leurs messages en forme de cœur dans la fenêtre. Quelle belle activité qui démontre que les élèves de l'École Saint-Thomas-d'Aquin développent leur plein potentiel en devenant des membres qui se soucient de leur bien-être et de celui de leurs proches.

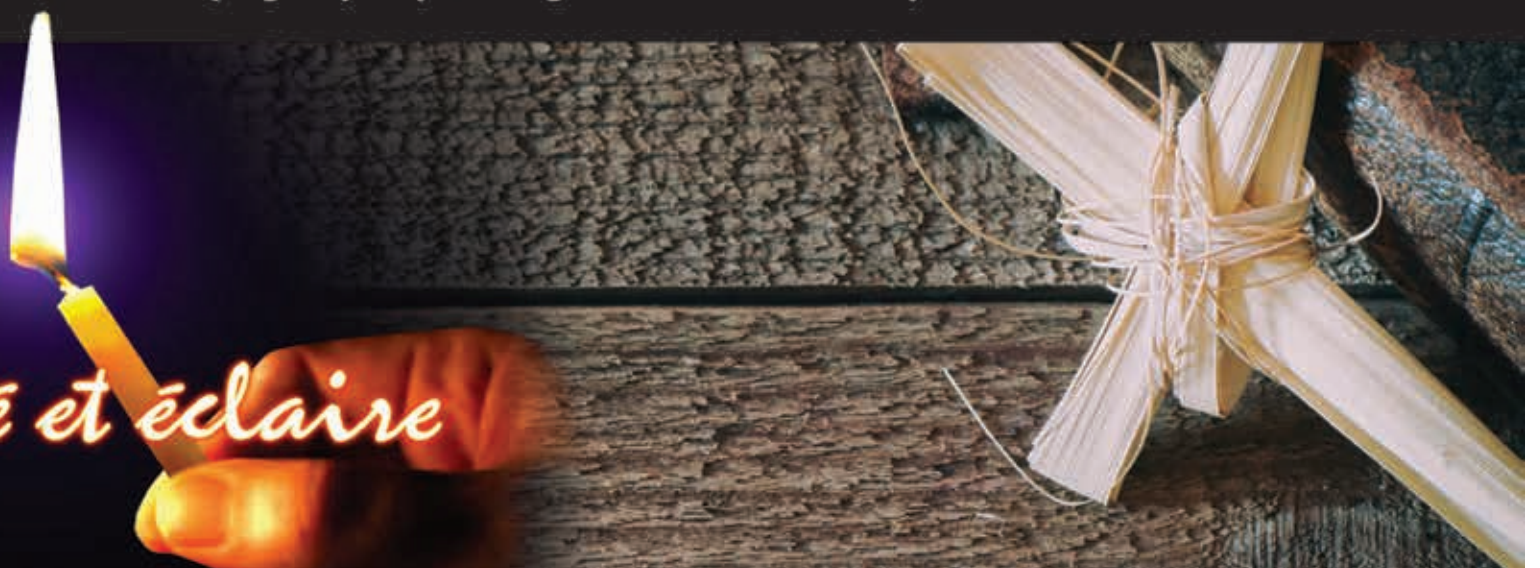


Photo : Courtoisie

17 février 2021 | Mercredi des Cendres

« Seigneur, nous te confions cette journée et les 40 jours à venir. Que ton Esprit Saint nous guide et nous accompagne jusqu'à la grande fête de Pâques. »

Éclairé et éclaire





CHELMSFORD

Académie virtuelle

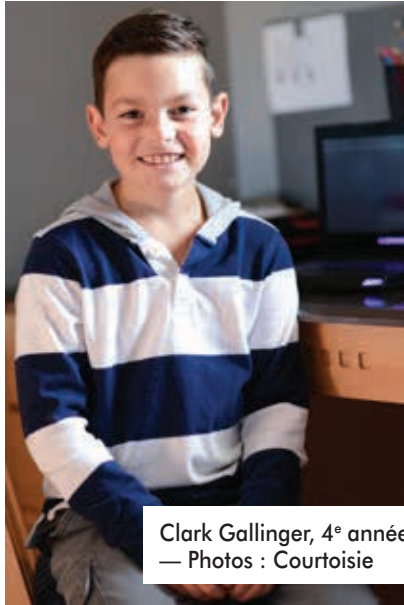
Des élèves qui apprécient l'apprentissage virtuel

Depuis septembre, Clark, Hillary et Lydia Gallinger poursuivent leur apprentissage en ligne dans l'Académie virtuelle du CSC Nouvelon. Installés dans leur maison à Chelmsford, ces élèves sont appuyés dans leur apprentissage par des enseignants et ont accès à divers outils et ressources informatiques et scolaires. Ces élèves suivent un horaire régulier d'école et côtoient plusieurs autres élèves.

«J'apprécie beaucoup mon enseignante et mon apprentissage va bien», explique Clark, élève de 4^e année. «À l'Académie virtuelle, mes journées se déroulent comme une journée typique d'école.»

«Ma matière préférée est le français, car il y a tellement de choses à apprendre. Je viens d'une famille anglophone, donc c'est superbe d'apprendre une nouvelle langue», déclare Hillary, élève de 6^e année.

«L'apprentissage virtuel se déroule vraiment bien et j'ai de bons enseignants. Ma matière préférée est le cours d'enseignement religieux», indique Lydia, élève de 7^e année.



Clark Gallinger, 4^e année
— Photos : Courtoisie



Hillary Gallinger, 6^e année



Lydia Gallinger, 7^e année

SUDBURY

École catholique Félix-Ricard

Des apprentissages stimulants pour les élèves de Félix-Ricard

Malgré le fait que la COVID-19 demeure encore parmi nous, les élèves de l'École catholique Félix-Ricard ont la chance de participer à différents ateliers virtuels. Grâce à l'appui de Science Nord, les classes de 8^e année ont participé à la conception d'appareils et ont testé leurs propres dispositifs fonctionnant sur des systèmes pneumatiques pour soulever des charges. Les élèves de la

7^e ont étudié les capacités de transport, la régulation des populations et les pratiques durables tout en soulignant leur importance dans le maintien d'un écosystème sain, tandis que ceux de la 5^e et de la 6^e année se sont amusés en participant à l'atelier Microbit Makers. Quoi de plus intéressant que de découvrir le fonctionnement des gadgets électroniques! Les élèves de la

4^e année ont appris au sujet des différentes longueurs d'onde de la lumière visible ainsi que leurs propriétés. Ceux de la 3^e année ont construit et étudié différents systèmes de poulies; les classes de la 1^e et de la 2^e ont découvert le cycle de vie de nos grands producteurs de miel, grâce à une abeille robotique dans l'atelier Bee Bots. Enfin, les amis de la maternelle et du jardin ont appris l'essentiel du nouveau guide alimentaire.

D'autre part, le Théâtre du Nouvel-Ontario nous partage La voyageuse, un spectacle sonore ambulant contenu dans une valise et permettant aux élèves d'être transportés dans le monde d'un conte sonore.



Les élèves de 6^e année pendant l'atelier Microbit Makers — Photo : Courtoisie

ESPANOLA

École catholique La Renaissance

Vivre des expériences et des découvertes

Les élèves de la classe de 1^e année de l'École catholique La Renaissance (Espanola) ont tout récemment découvert, lors d'une expérience de science, que certains matériaux sont plus isolants que d'autres. Dans le cadre d'une unité portant sur la structure et les mécanismes en sciences, les élèves ont pu vivre des expériences qui leur ont permis de découvrir les propriétés de divers matériaux.



Photo : Courtoisie

Il n'est pas trop tard pour
t'inscrire au **SECONDAIRE !**



Communique avec
l'école près de chez toi
dès maintenant !



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique
l'Envolée du Nord

Pour le maintien d'une bonne santé mentale

Élève de 12^e année et présidente de son école, Chali Dubé fait la promotion d'une activité que le conseil des élèves et le club des Jeunes champions de l'École secondaire catholique l'Envolée du Nord organisent pour la St-Valentin. Visant à promouvoir la bonne santé mentale, ce bingo s'adresse aux élèves et au personnel de l'école. Ils ont préparé des affiches pour l'école, des feuillets d'information de services disponibles, tels que Jeunesse, J'écoute et Tel-Jeunes, un outil de CHECK-IN ainsi que des annonces «Savais-tu que...» pour la radio scolaire. Avec la situation pandémique actuelle, les élèves jugent important de faire savoir à tous les élèves qu'ils ne sont pas seuls.

Photo : Courtoisie



FOLEYET

École catholique
Notre-Dame

Un plaisir d'hiver par temps doux

Les élèves de l'École catholique Notre-Dame ont récemment profité du beau temps pour faire du ski de fond et de la raquette.



Photo : Courtoisie

HEARST

École secondaire catholique de Hearst

Après le plan vient la construction

Les élèves de l'École secondaire catholique de Hearst préfèrent de loin être en présentiel en ce temps de pandémie, puisque les projets communautaires ne manquent pas pour la classe de construction et design de Pierre Veilleux. Ils ont fièrement dessiné le plan de fabrication et construit cette pergola. Dès le printemps prochain, les élèves d'une école élémentaire de la région profiteront pleinement cette grande construction.



Photo : Courtoisie



Visitez www.cscdgr.education pour découvrir
l'école catholique la plus près de chez vous
ou composez le 800 465-9984



L'inscription à l'école,
c'est facile et rapide au cspne.ca !

Une place pour chacun, la réussite pour tous



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST DE L'ONTARIO

Des portes ouvertes virtuelles

Inscriptions acceptées maintenant

Les écoles intermédiaires et secondaires du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) ont invité les élèves et leur famille à participer à une tournée virtuelle.

Grâce à la participation de plusieurs membres du personnel et de quelques élèves-ambassadeurs, les points forts, les avantages et les raisons pour lesquelles cette école est le meilleur choix dans leur communauté ont pu être démontrés.

Les visites virtuelles sont disponibles en ligne au site web de chaque école.

École secondaire publique
Odyssee, North Bay :
<https://odyssee.cspne.ca/>

École secondaire publique
Nipissing Ouest, Sturgeon Falls :
<https://nipissing-ouest.cspne.ca/>

École publique Renaissance, Timmins :
<https://renaissance.cspne.ca/>

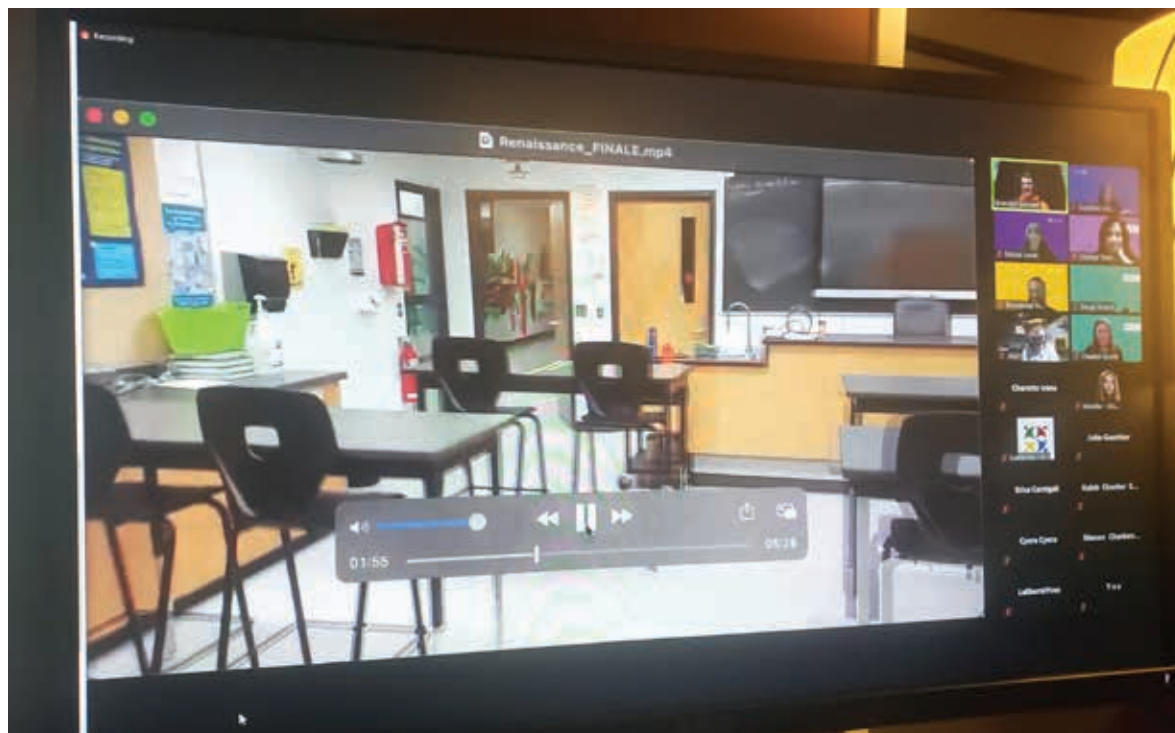
École secondaire publique Écho
du Nord, Kapuskasing :
<https://echo-du-nord.cspne.ca/> (à venir)

École publique Passeport
Jeunesse, Hearst :
<https://passeport-jeunesse.cspne.ca/>
(à venir)

À noter que toutes les écoles du CSPNE acceptent les inscriptions en tout temps. Il suffit de visiter le site web ou d'appeler l'école publique élémentaire ou secondaire de la communauté.



Le JAG de Renaissance espionne M. Serge Rivard, qui fait sa présentation en direct pendant la session d'information virtuelle aux futurs élèves de la 7^e à la 12^e année.



Le jeudi 11 février, la communauté scolaire de Renaissance à Timmins accueillait virtuellement les futurs élèves et leur famille à une tournée de l'école et une session d'information en prévision de la rentrée 2021-2022.

HEARST

École publique Passeport Jeunesse

Une grande réussite pour Ceri

C'est avec grand plaisir que la grande équipe de l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst vous présente Ceri, une élève de la 3^e année qui a connu une réussite importante au cours des derniers mois.

Dès son arrivée à Passeport Jeunesse en septembre 2019, l'équipe a identifié — en collaboration avec la famille de Ceri — quels étaient ses besoins afin de pouvoir développer un plan qui va lui permettre de s'épanouir, de développer son autonomie et de se surpasser.

En raison de défis qui limitent sa motricité et sa force physique, Ceri devait prendre l'autobus en fauteuil roulant. L'intervenante en adaptation scolaire qui travaille avec elle, madame Pascale, s'est engagée à prendre l'autobus avec elle, matin et soir, pendant plusieurs mois afin de la rassurer et de lui donner confiance. Cet accompagnement s'est poursuivi jusqu'à ce que Ceri puisse prendre l'autobus, seule et sans fauteuil, l'automne dernier.

Selon la directrice adjointe de l'école, Shana Verrier, en comprenant bien les défis auxquels Ceri doit faire face et en étant à l'écoute de ses besoins, l'équipe a réussi à lui faire vivre ce beau succès. Elle est heureuse et ça se voit. Elle s'est beaucoup épanouie depuis son arrivée à Passeport Jeunesse. On fixe des objectifs pour elle et elle nous surprend, tous les jours. Le dévouement de son intervenante, madame Pascale, est impressionnant et tellement important pour cette élève, sa famille et la communauté scolaire. Nous sommes très fiers de Ceri.»



Très fière d'elle, Ceri prend l'autobus seule depuis l'automne dernier grâce à sa détermination et l'aide de son intervenante en adaptation scolaire, madame Pascale. — Photo : Courtoisie

NORD-EST DE L'ONTARIO

À l'écoute des parents et tuteurs

Sondage de satisfaction annuel

Le CSPNE encourage les parents et tuteurs des élèves de toutes les écoles à remplir le sondage de satisfaction annuel. En fait, depuis plusieurs années déjà, les familles ont la chance de répondre à un court questionnaire qui permet à l'équipe du conseil scolaire de planifier, de revoir et de mettre en œuvre des stratégies qui répondent aux besoins et aux attentes des parents et des élèves.

Pour l'édition 2021 du sondage, le CSPNE a cru important d'ajouter quelques questions en lien avec la semaine d'apprentissage à distance tenue à l'échelle provinciale du 4 au 8 janvier.

Le sondage est accessible jusqu'au 1^{er} mars 2021 au lien suivant : <https://bit.ly/3aVilZA>

La participation des parents et des tuteurs est très importante pour entretenir une relation de confiance entre le CSPNE, les écoles et les familles en plus d'assurer le bien-être et la réussite des élèves.

École secondaire publique Odyssee, North Bay :
<https://odyssee.cspne.ca/>

École secondaire publique Nipissing Ouest, Sturgeon Falls :
<https://nipissing-ouest.cspne.ca/>

École publique Renaissance, Timmins :
<https://renaissance.cspne.ca/>

École secondaire publique Écho du Nord, Kapuskasing :
<https://echo-du-nord.cspne.ca/> (à venir)

École publique Passeport Jeunesse, Hearst :
<https://passeport-jeunesse.cspne.ca/> (à venir)

À noter que toutes les écoles du CSPNE acceptent les inscriptions en tout temps. Il suffit de visiter le site web ou d'appeler l'école publique élémentaire ou secondaire de la communauté.



la vie active

publireportage

AZILDA

S'imprimer des histoires

JULIEN CAYOUILLE

Au lieu de raconter des histoires, Jean Laberge les écrit et les imprime pour sa famille et ses amis. Depuis le début des années 2000, il a fait imprimer une quarantaine de petits livres à une vingtaine d'exemplaires chacun.

Il s'inspire d'histoires personnelles ou de faits de sa jeunesse pour créer des récits fictifs. «Parfois des histoires d'amour.»

Il donne un exemple de sa prose en lisant le début de Joseph Rieux, le bégayeur et son coudolement.

«Il était une fois, une bande d'endurants qui avait reçu la place de la misère et qui avait décidé d'aller à l'hôtel de l'appauvrissement, porté par un mélange de chimère, de paupérisation et de je m'en fichisme pour aller s'implanter dans les limites d'un paysage terne et boursoufflé. Aux lueurs des matins, ils prenaient la tortille, chargés de leurs becs-de-corbeau et d'autres lames à écorcher le sol. Ils allaient

défoncer le tuf sous une croûte sablonneuse. C'était des défricheurs, ils piochaient la journée, ils revenaient pour souper, à la noirceur, à la lueur tremblante d'un lampion. Ils affilaient leurs dents de fer pour repartir tranchant au petit jour. C'était l'embryon de quelque chose.»

Le bégayeur du titre de l'histoire a été inspiré par quelqu'un qu'a connu M. Laberge.

Très peu de gens ont la chance de le lire. Il remet ses copies à des amis, à son fils à North Bay et sa fille qui demeure à Azilda ainsi qu'à ses petits-enfants. Il devra peut-être bientôt ajouter une copie pour son arrière-petit-enfant.

Il n'est pas vraiment intéressé à faire plus de copies ou publier un recueil de plusieurs de ses histoires. «Je ne cherche pas la gloire. Juste pour m'amuser, amuser mes amis et ma famille.» En fait, ses histoires sont assez appréciées pour que ses amis aient hâte à la prochaine, même s'ils doivent parfois sortir leur dictionnaire, lance M. Laberge en

riant. Il est heureux de leur faire lire un peu de français.

Le début d'histoire ci-dessus fait penser aux premiers agriculteurs qui sont arrivés dans les régions éloignées du Québec et de l'Ontario. Jean Laberge est justement né à St-François-de-Sales au Lac St-Jean. Il a suivi ses parents qui sont venus s'installer à Kapuskasing lorsqu'il avait 20 ans dans l'espoir de cultiver la terre. «Ils n'ont jamais cultivé. Ils ne pouvaient pas vivre avec la culture et ils se sont recyclés dans la construction, dans les industries qu'il y avait alentours.»

Lui-même a choisi d'aller vers l'architecture. Il a obtenu un diplôme de technicien en architecture à Cornwall, a vécu quelque temps à Orillia avant de revenir à Sudbury. Il a été expert-conseil pour le développement d'habitations à but non lucratif dans tout le Nord-Est de l'Ontario. Il a entre autres travaillé sur la Place Verchères et d'autres projets à Timmins et Kapuskasing, jusqu'à la Baie James.

Étant un des rares francophones dans les bureaux, il est aussi devenu traducteur de service. Cette expérience lui a donné le goût des mots et de l'écriture qu'il pratique aujourd'hui.

Jean Laberge est membre du Club Accueil Âge d'Or d'Azilda depuis 1995, qu'il fréquentait régulièrement avec son épouse avant la pandémie. Elle est malheureusement décédée l'été dernier, après 58 années de mariage.



Jean Laberge — Photo : Courtoisie

CHELMSFORD

Une enseignante retraitée continue son engagement



Michelle Boivin il y a plusieurs années à l'école — Photo : Courtoisie

PHILIPPE MATHIEU

Michelle Boivin a commencé sa carrière en enseignement en 1991 et a pris sa retraite le 1^{er} décembre 2020. Ces cinq dernières années d'enseignement à l'École Alliance St-Joseph ont été ses «meilleures années d'enseignements», dit-elle.

Bien que la vie de retraitée pour elle «est quelque chose à prendre jour à jour», elle en profite en «passant du temps avec sa famille» et en continuant de travailler à l'École Alliance St-Joseph en tant que suppléante.

«J'aime encore ça. J'aime encore inspirer. C'est ça notre rôle comme enseignants», explique-t-elle. Mme Boivin a passé beaucoup de temps en petite enfance au long de sa carrière. «Je les aime beaucoup à cet âge-là», dit-elle en riant un peu.

L'enseignante retraitée a toujours travaillé avec les enfants. Sa première carrière était dans le jardin d'enfants au collège Cambrian. Ensuite, elle a décidé de poursuivre l'enseignement.

Elle a aussi participé au dossier de Premières Nations, Métis et Inuits par la mise en place du Jardin du Créateur sur le terrain de l'école Alliance St-Joseph. Inauguré en juin 2019, le Jardin du Créateur rend hommage aux cultures des Premières Nations, Métis et Inuits qui permettent aux élèves

d'ensemencer le sol et de récolter les plantes sacrées comme le tabac, le foin d'odeur, la sauge et le cèdre.

Elle s'inspire du jardin pour citer qu'un sentiment de respect, de reconnaissance et un lien à la nature sont essentiels pour les enfants. «Quand on parle de la nature, les élèves sentent un attachement. Puis la culture a une saveur que d'autres coutumes n'ont pas. Ça demande un certain montant de respect. Ils comprennent plus la connexion. Quand tu parles de Mère Terre, ils reconnaissent plus le respect. [...] J'en ai beaucoup appris», dit-elle.

Mme Boivin avait aussi invité des membres des familles des élèves pour participer aux événements reliés au Jardin du Créateur. «C'est vraiment spécial», dit-elle.

Pour elle, la vie de retraitée se vit au jour le jour. «C'est de lire chaque jour. On rit, on relaxe, on est avec des amis et la famille et on doit faire chaque jour compter. Ça veut dire que si j'ai parlé à ma mère aujourd'hui, ça compte ça.»

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

CONCOURS

Cotiser à son REER/CELI, c'est gagnant



8 prix de 2 500 \$ à gagner

Tous les détails à desjardins.com/concours-reer-celi



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire ST-CHARLES

publireportage



ST-CHARLES

Une autre façon d'aider

Le Club Lions de Warren et du district a lancé son tirage 50/50 annuel la semaine dernière. Les fonds recueillis vont à des organismes locaux, comme les banques alimentaires, les victimes d'incendie et l'éducation. La nouveauté de cette année est la vente de billets de façon électronique. Les transferts par internet sont acceptés et une photo de vos billets vous sera envoyée pour limiter les contacts. Pour acheter des billets, en vente au cout de 2 \$, écrivez à warrendistrictlionsclub@gmail.com.

ST-CHARLES

Rester en forme sur sa chaise

Il est un peu plus difficile de garder la forme ces temps-ci. Les effets combinés de l'hiver et du confinement peuvent limiter les occasions pour les gens qui ont une moins grande mobilité de faire de l'exercice. Joanne Dubé a lancé une session de yoga virtuel sur chaise de six semaines le 3 février. Les séances ont lieu sur Zoom le mercredi de 10 h à 11 h. Les bénéfices sont similaires à ceux du yoga traditionnel : réduction du stress, amélioration de la force physique, augmentation de la concentration. Toutes les personnes âgées de la région de Sudbury-Est sont bienvenues. Appelez Joanne au 705-507-1791 pour vous inscrire ou pour connaître les dates de la prochaine séance. (J.C.)

ST-CHARLES

Aide aux séniors de Sudbury Est Des services essentiels qui ne se transposent pas en mode virtuel



Le service de transport accessible d'Aide aux séniors de Sudbury Est, lancé en 2020, a connu beaucoup de succès, selon la directrice. — Photo : Archives

JULIEN
CAYOUILLE

Les services à domicile offerts par Aides aux séniors de Sudbury Est sont devenus encore plus importants durant pandémie. Quelques-uns des services ont malgré tout dû être suspendus lors du premier confinement. Tous les services ont pu continuer, ce qui était important selon la directrice.

Les services qui demandent aux employés et bénévoles d'aller chez les bénéficiaires sont ceux qui ont été suspendus en mars 2020. Comme les services de répit et de ménage. D'autres ont seulement été réduits.

«On avait des clients qui étaient pas mal stressés. Ils ont dit avoir trouvé [l'interruption de services] vraiment difficile. J'ai envoyé des sondages et j'ai eu des réponses qui indiquaient qu'ils étaient isolés, qu'ils sont tout seuls, qu'ils commençaient des dépressions», raconte la directrice, Michelle Bélanger.

Les clients d'Aide aux séniors

vivent souvent seuls, sans famille proche pour les appuyer. Les services à domicile ont donc une importance cruciale pour la qualité de vie de ces clients. Il est de surcroît impossible de les offrir de façon virtuelle. Pour cette raison, et avec de bonnes mesures de protection, ils ont pu continuer à offrir tous leurs services de façon sécuritaire pendant la deuxième vague.

Aide aux séniors offre surtout des services qui permettent aux gens âgés, ou qui ont des problèmes de mobilité, de demeurer chez eux.

Ces services inclut la livraison de repas congelés à travers la Popote

roulante, l'aide à la vie autonome — ce qui peut comprendre de l'aide pour l'hygiène personnelle — l'installation d'appareil Lifeline, qui permet de déclencher facilement des alertes d'urgence, un service de répit pour les proches aidants et l'aide familiale qui appui la tenu des activités quotidiennes à la maison, comme le ménage et les repas.

Les employés et bénévoles ont plusieurs règles à suivre lorsqu'ils se rendent chez les clients. Il y a d'abord un questionnaire pour ces derniers afin de s'assurer qu'ils n'ont pas de symptômes. «Si les gens ont des symptômes de COVID, ils appellent au bureau et on va les diriger de là», explique Mme Bélanger. Heureusement, il n'y a pas encore eu de cas à St-Charles, travailleurs et clients en sont bien heureux.

Il y a aussi deux services de

transports pour les gens qui doivent se déplacer pour des rendez-vous médicaux. Des bénévoles offrent un de ces services avec leur voiture.

Depuis la fin de l'année dernière par contre, ils ont une fourgonnette accessible en fauteuil roulant pour les gens qui n'ont pas d'autres moyens de se rendre à un rendez-vous. Mme Bélanger affirme que ce service a rapidement gagné en popularité et est maintenant très en demande.

Aide aux séniors de Sudbury compte sur 13 employés de soutien personnel, 7 ménagères et plusieurs bénévoles. Michelle Bélanger n'a que des éloges pour leur travail. «Ils vont *above and beyond* pour tout le monde. Ils ont fait du mieux qu'ils peuvent avec les heures qu'on leur a données. Ils aident les gens et sont toujours là pour nos clients.»

Concours de

Sculptures sur neige

du 15 février au 19 mars 2021
pour les enfants âgés de 4 à 18 ans

Participez et courez la chance de
gagner des prix intéressants!

Visitez le cassealliance.com
pour plus de détails.

 Caisse
Alliance

vie communautaire NORTH BAY

publireportage



NORTH BAY

Un espace numérique pour transmettre des expériences culturelles et littéraires

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre de formation du Nipissing présente un nouvel atelier virtuel afin d'encourager le partage d'histoires, de livres et de recettes tout en brisant l'isolement. Intitulée le Café Littéraire, cette activité bimensuelle cible des participants qui veulent prendre part à des discussions conviviales en français autour d'une tisane ou d'un breuvage chaud.

Animé par l'artiste, conférencière et motivatrice, Justine Gogoua, le Café Littéraire est une occasion propice pour faire des échanges de récits, de poèmes et d'expériences culinaires. L'atelier se déroule sur la plateforme Zoom et accueille des gens de tous âges qui ont le goût de faire de nouvelles découvertes.

«Quand j'étais à Toronto en tant qu'artiste, on se retrouvait autour d'un café littéraire pour réfléchir sur une pierre sacrée. Je me suis dit avec le Centre de formation — qui s'oriente vers la formation en français et dans d'autres domaines des apprenants — que ce serait bien en ce temps d'isolement extrême d'avoir un café littéraire pour briser l'isolement, pour parler en français, discuter, renforcer notre culture linguistique», raconte Mme Gogoua.

«On s'est adapté à la réalité d'aujourd'hui, mais chacun vient avec une recette. Moi je peux venir avec mes fameuses ailes de poulet braisé avec de la sauce piquante. On discute de rien et de tout. C'est de justement mettre

sur la table nos ressources aux francophones et puis en discuter.»

Une aventure de trouvailles et de dialogues

Le Café Littéraire est une activité qui permet aux participants d'apprendre et de développer leurs connaissances au niveau de la francophonie. Pour certains, il s'agit d'une occasion de se renseigner sur l'histoire et la transformation de la communauté franco-ontarienne dans la région du Nipissing.

Pour d'autres, il s'agit plutôt d'une opportunité pour améliorer leurs capacités à s'exprimer dans la langue de Molière.

«Le [dernier] Café Littéraire était vraiment la francophonie plurielle dans son ensemble. Autour de ce café, on avait une Franco-Ontarienne d'origine québécoise, on avait une francophone québécoise à l'origine, mais qui a passé 32 ans en Angleterre et qui est une poète essayiste, révèle Mme Gogoua. On avait une dame de la Pologne qui est francophone. On avait nous autres et d'autres personnes de la Côte d'Ivoire. On voyait qu'à travers une seule langue, plusieurs pays et même je dirais trois continents, se sont retrouvés autour de la table», poursuit-elle.

«J'ai demandé ce que ça dirait à tout le monde : "Pourquoi est-ce que la tortue marche avec sa maison dans son dos?" Chaque personne autour de la table a donné son interprétation. C'était magnifique. À travers un proverbe comme ça, toute une discussion s'est ouverte.»

Le Centre de formation du Nipissing accepte toujours des inscriptions par téléphone au 705-472-6673 ou en ligne : <http://www.formationnipissing.ca/coordonnees#inscrivez-vous>



Bureau du Centre de formation du Nipissing à North Bay — Photo : Éric Boutillier

NORTH BAY

Un bilan positif du premier Carnaval virtuel

ÉRIC BOUTILIER

Le 58^e Carnaval des Compagnons a été un point de ralliement pour les francophones de l'ensemble du Nipissing et d'un peu partout sur le continent. Quelque 36 000 visionnements et interactions ont été enregistrés avec la diffusion de spectacles, d'ateliers et de célébrations de ce festival d'hiver de la région North Bay. Des gens de East Ferris, Kapuskasing, Las Vegas, Montréal, Nipissing Ouest, Ottawa, Thunder Bay et Winnipeg entre autres ont célébré avec Bonhomme.

Les Compagnons des francs loisirs ont pour la première fois présenté la totalité de la programmation sur la toile pour tenter d'inciter les jeunes, les aînés et les familles à retrouver un semblant de normalité en période de pandémie. Malgré certains défis, les organisateurs ont été en mesure de réinventer et transformer le carnaval à l'ère de la COVID.

«Le premier carnaval sur une plateforme virtuelle a été un énorme succès. Nous avons pu inclure et faire participer la majorité des groupes qui ont toujours contribué à la réalisation de cette activité : la Caisse Alliance, le Centre multiculturel de North Bay et du district, le Club Richelieu, Les Bons Amis et les Chevaliers de Colomb», reconnaît la gestionnaire de projets des Compagnons, Anne Brûlé.

«Le gros des défis était de réorganiser l'activité trois ou quatre fois et de trouver de nouvelles façons d'offrir l'expérience. C'était un défi d'organiser en ne sachant pas si les gens allaient pouvoir naviguer les plateformes et s'engager comme par le passé», remarque-t-elle.

«L'évènement dépend de l'appui de commanditaires et que pour plusieurs entreprises, c'est un temps difficile financièrement. Nous sommes heureux que nous ayons pu travailler ensemble avec nos commanditaires pour offrir une très belle expérience à la communauté et nous appuyer entre nous avec des échanges de services, des chèques cadeaux et des dons en nature.»

La formule semble avoir été bien accueillie par les participants. De nombreux parents se sont procurés des trousseaux de jeux pour leurs enfants alors que d'autres ont pris part à l'émission de cuisine du père Gérard Lajeunesse de la paroisse St-Vincent de Paul.

«Les gens ont aimé voir les aventures de Bonhomme, le spectacle Vive la Canadienne et LGS, les devinettes et les prix. Certaines familles ont beaucoup profité des repas de divers restaurants et ont aussi fait de la cuisine ensemble. Les bannières des athlètes franco-ontariens ont été quelque chose d'apprécié de leur part et leur ont donné de l'encouragement en ces temps difficiles», souligne Mme Brûlé.



Photo : Éric Boutillier

«Un des moments les plus incroyables était la joie spontanée d'une personne qui marchait sur la rue Wyld alors que Bonhomme allait chercher sa poutine et cette personne anglophone, qui a soudainement commencé à chanter *Bonhomme Bonhomme sais-tu jouer en français*, à voix haute et en riant de joie à la vue de Bonhomme. C'était une des seules chansons francophones qu'elle se souvenait de son temps à l'école, comme elle l'a dit à son conjoint après. Je crois que ça a été un gros coup d'espoir qu'on a donné à la communauté», conclut Anne Brûlé.

Visionnements et interactions par activité

St-Jean Polaire : 11 355

L'horaire du Carnaval : 8000

Vidéos d'anciens Barons : 5000

Cérémonie de clôture : 4400

Cuisson avec Père Gérard : 3600

Lancement : 2000

Levée du drapeau Children's Aid : 1800

Soirée des arts : 1400 personnes ont visionné

Distribution de trousseaux de jouets de bois dans les écoles : 400

Visites avec les écoles : 14 visites / moyenne 200 élèves par visite

Soirée Vive la Canadienne : 200 – 60 billets vendus

Spectacles LGS : 115 billets vendus

Messe du Carnaval : 100

Épargnez l'esprit léger



Épargner tôt, même un petit montant, ça fait performer ses investissements à travers le temps et se faire accompagner par un conseiller bienveillant, c'est rassurant!

➤ **REER/CELI :**
Rencontrez un conseiller pour votre retraite!

Caisse Alliance
caissealliance.com